

## - M -

**Macharon, macarroun, macaron** s.m. (it. maccherone). **1495** : "Item, las fauquas en sos macharons". A.D. BdR. 355 E 258 f°12v°. **1878-86** : morceaux de bois assemblés sur les plats-bord pour recevoir les fargues. F. M. **1897** : Les macarons portent sur le côté une rainure triangulaire dans lesquelles glissent les fargues. Vence p.20.

**Machina, maquina, machino** s.f. (lat. machina du gr. μηχανα).

1° Pièce d'artillerie, bombarde. **1486** : "pro custodia ipsis navis... sex machinas sive bombardas..." A.C. Toulon BB 43 f°145v°. **1497** : "...dare ultra fornimentum dicte caravelle videlicet octo machinas sive bombardas..." A.D. BdR. 355 E 258 f°11v°. **1512** : "Item, una maquina que remanset". A.D. BdR. B 2613 f°9. **1525** : "...infra dictam turrim... duas machinas de fonta videlicet metalli..." Albanès A T. VII p.466.

2° **1840** : "Et lou vapour balanço sa machino..." Merle p.146. **1878-86** : machine. F. M.

3° **1878-86** : machine destinée à mâter les navires, mâtère. F. M.

**Machomourre, machemourre** s.m. **1573** : "...bescuech brigat en machomourre..." Bellaud p.32. **1682** : "...de se faire délivrer par le commis des vivres aucun biscuit sous pretexte de machamourre..." d'Ortières. Ord. p.407. **1723** : mâche mourre. Pellas. **1785** : machemourre, débris de biscuits qu'on avait embarqué sur un vaisseau. D.P.F. **1878-86** : mâchemoure, fragments de biscuits de mer. F. M.

**Machounet** s.m.

1° **1878-86** : petit vol de poissons que les pêcheurs commettent au préjudice les uns des autres, avant de partager la pêche commune. F. M.

2° **1911** : part de poisson. Pila.

**Machouno** s.f. (lat. masticare ?). **1878-86** : part qui revient à chaque marin d'une embarcation lorsqu'on fait le partage de la pêche. V. part. F. M.

**Maclouniero, mascounière, maclonnière, masclonnière** s.f. (lat. macula). **1769** : folle tramaillée. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect. p.119. **1878-86** : filet composé de trois nappes, usité en Languedoc dans la pêche des étangs. V. entremai. F. M. **1897** (Grau du Roi) : "On nomme ainsi une battude à larges mailles et dont le fil et les ralingues sont plus fins que (la battue). Ce filet, très répandu il y a une trentaine d'années, est presque complètement délaissé aujourd'hui, depuis que les plies ou planes ont diminué dans de très grandes proportions. On le tend de préférence pendant le jour." P.G. C. p.118.

**Madier, maderium, madiera, madié, amadié, amadièr** s.f.m.n. (lat. materia).

1° Varangue. **1301** : "Item, duo maderia galee." A.D. BdR. B 1936 f°115. **1306** : "Item, unum madier barche novem." A.D. BdR. B 1937 f°218. **1318** : "Item, 800 pecie maderiarum pro faciendis galeis." Sosson p.105. **1477** : "Item, quod popa et proa dicti navigi sit farssida de

madies cum sus torrailhis de contra rodas". A.D. BdR. 351 E 451 f°43. **1509** : "Item, I<sup>a</sup> boleta del cost del corban et madies et estamenayres de la segunda barqua nova..." A.C. Marseille HH 490 bul. 98.

**1531** : "...las favos foron tant gonflados d'aygo que rompien los madies et giteron ancoros et ballos et toto raubo que ero subre cuberto..." Valbella p.236. **1550** : "Pour les costes ou courbans dictes madiés de point, y fault cent trente deux pieces dudict bois..." Stolonomie f°6.

**1571** : "Secondement fault dresser les madies ou costez, est besoing en avoir le nombre de cent trente tant grands que petiz assavoir quatre vingt huit grands qu'on pose entre la poupe et la prouhe et parce qu'en cest endroit ledit vaisseau est plus large, et quarante deux petiz pour le complement et le soustenement desdites poupe et prouhe. Lesditz grands madiers ont vingt ung pamps de longueur ou pour mieux dire d'ouverture qui font sept gouhes..." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°21v°. **1622** : "...ce qui s'appelle d'un mot général le courban, sous lequel est entendu tout ce qui se peut proprement dire costes, composées chacune de trois pièces dont l'un qui s'appelle madier, est clouée par le milieu sur la carène..." Hobier p.13. **1630** : "Les madiers, ce sont des chevrons qui sont fichez dans la carène et font le plan du vaisseau." Bouchard p.177. **1672** : "Les madies sont les ossements de la galere qu'on cloue contre la carene et comme on ne scaurait trouver de bois qui puisse d'une seule piece faire le garbe qui commence a former le corps de la galere et qui a du raport au angle espherique on adjouste aux madiers les estamenaires pour suplement et marquent ensemblement, la largeur et la hauteur et le plan de la galere." Ms. A. p.13. **1785** : madiers, pièces de bois clouées de distance en distance sur la quille des vaisseaux, c'est ce qui forme la charpente : on les nomme aussi baux et barrots (?). Madier dernier, bau de lof. D.P.F. **1878-86** : varangue, membre de la quille (?) d'un navire. F. M. **1897** : varangue. Vence. **1989** : "...a proa e a popa los amadiers son de mai en mai estreches..." Milhau p.77.

Madiers jumeaux, madiers frères, premiers madiers. **1684** : "Pour lors il faut qu'il plombe et qu'il pese la galere comme le maistre constructeur a fait quand il a posé les deux frères. Pour cet effet il faut qu'il prenne un cordeau tiré de la teste d'un gemeau à l'autre en travers de la galère..." T.G. p.166. **1691** : "On donne aux deux madiers jumeaux c'est a dire egaux qui sont posez au plus large de la galere 10 pieds 1/2 de long..." S.H. 134 p.24. Les deux varangues des deux maître-couples d'une galère.

Madiers de plan.

**1691** : "Ces pieces sont de bois de chesne de pays equariees et raplanies par les cotéz et un courbe naturel a chacune de leurs extremitéz qui est de leur epaisseur, c'est a dire de 3 pouces 1/4, elles sont plattes, parce qu'elles servent a former le plan de la galere leur longr n'est point egalle, mais elle va toujours en diminuant jusqu'aux façons selon les proportions marquées..." S.H. 134 p.23. Les madiers de plan sont les varangues peu acculées comprises entre le madier jumeau et le 23° madier. fig. M 1.

Madiers d'estelle.

**1691** : "Ces pieces doivent avoir un courbe naturel plus grand que celui des madiers de plan qui augmente a mesure qu'elles approchent des façons de l'avant et de l'arriere, on leur donne de l'elevation par le milieu depuis le dernier madier de plan, c'est a dire depuis de 23° jusques aux façons, et cette élévation va insensiblement jusqu'a 9 pouces..." S.H. 134 p.24. Les madiers d'estelle sont les varangues ayant un acculement plus prononcé compris entre le 23° et le 44° madier (madier des façons). fig. M 2.

Madier radier, dernier madier. Madier des façons.

**1622** : "...de sorte que les deux derniers qu'ils nomment madiers radiers, joignent et limitent ce qui s'appelle en général quartiers ou anches de la galaire, et en particulier intrade de proue et laissade de poupe." Hobier p.13. **1691** : "...que l'on fait partir de l'extrémité des estamenaires du dernier madier..." S.H. 134 théo. p.60. Comme en 1571, en 1691 le madier des façons est le 44° et dernier en partant des madiers jumeaux. Il ne faut pas confondre les madiers des façons avec les couples de balancement des vaisseaux qui ne marquent pas la limite entre les varangues et les fourcats. C'est la *matera del dente* de Crescentio et le *chavo del sesto* des Vénitiens.

2° Morceau de poutre portant un fanal pour la pêche au sardinal de nuit. **1513** : "...quod R. D. recepit maderium in quo plantatur ferrum sardinale cum que portant lumen quando piscantur tales pisces..." Aubenas p.29bis.

3° **1723** : bau. Pellas (?). **1878-86** : bau. V. bau. F. M. (?).

**Madrague, madrago, madraga** s.f. (ar. madraba du gr. μανδρα). s.f. Filet fixe pour capturer les thons. **1603** : "...qu'il se peut faire une pesche au poisson appelés thon, en nos mers de Levant, en notre pays de Provence avec des madragues..." Perrin p.127. **1689** : "Filet dit madrague, avec lequel on peche les tons. Il couste 4 mil livres et demeure quatre mois en mer; les tons suivent le terrain et s'enferment eux-mesmes dans les chambres où on les tue a coup de trident..." Hildesheimer p.63. **1723** : madrague. Pellas. **1785** : madrague, pêcherie faite de câbles & de filets pour prendre les thons. D.P.F. **1878-86** : madrague, enceinte de filet divisée en plusieurs compartiments, servant à la pêche du thon. V. cencho. *Rèi de madrago*, chef ou commandant d'une madrague; *madrago de mujo*, madrague pour la pêche aux muges; *cala 'no madrago*, tendre, établir une madrague; *la madrago! la madrago!* cri des marchandes de marée, à Marseille. F. M. L. A. **1894** : "Elle comprend une barrière ou queue et une série de compartiments ou chambres... Le poisson voyageur, côtoyant le rivage, rencontre la queue... il est ainsi conduit vers l'entrée des chambres. Celles-ci dont l'ensemble forme un parallélogramme ou cône allongé de 190 mètres de long sur 51 mètres de large, sont au nombre de quatre : le grandou, le gardy, le pichou et la fosse ou chambre de la mort, cette dernière subdivisée en trois plus petites dites le plan, le gravichelli et le corps ou corpou." Le poisson est progressivement acculé jusqu'au corpou où les thons sont harponnés ou assommés". P.G. p.249 à 256. V. chambre de mort, corpou, fosse, gardi, giron, grandou, gravichelli, ingarajo, ingaro, ladou, pichou, porto, queue. fig. M 3.

**Madraguïé** s.m. **1878-86** : pêcheur employé à une madrague. F. M.

**Maestratge** s.m. (du lat. magister). **S.d.** : fonction de capitaine, de patron. Levy Dict.

**Magister** s.m. V. maistre.

**Magistra, meistra, maistra, mestro** s.f. (du lat.). Grand'voile, maistre. **1447** : "magistrum cum duabus bonetas de cotonina..." A.D. BdR. 351 E 328 f°31v°. **1518** : "Item, l'antena de la meistra ambe sos troces et garnimens." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°2v°; "Item, uigno entena de respet per la meystra." id. f°3. **déb. XVII<sup>e</sup> s.** : "Il sçavoit dire, isse aman, Hou de la mestro, hou dau

trinquet..." D. Sage p.39. **1785** : bourde, voile de galère qu'on ne met que lorsque le temps est tempéré. D.F.P.**1878-86** : grande voile, première voile. V. capo, maïstralò. F. M.

**Magroun** s.m. (gén. magrun). **1949** : plongeur. Castellana. V. mourgoun.

**Mahona, mahouno** s.f. (turc ma'on). A l'origine nom turc de la galéasse, est devenue une allège de port. **1480** : "...sins compota super facto mahone bladum per eum propria facere in manibus." A.C. Marseille BB 32 f°150. **1544** : "...so es III trossas et romput per lo miech et los autres XII eran las grandament gastant en tirant lo navilli sive mahona en terra per los engiens..." A.C. Marseille HH 515 Bul. n°27. **1878-86** : mahonne, sorte de petit navire connu à Marseille. F. M. V. chate.

**Maia** v.tr. (lat. maculare). **1878-86** : commettre des tourons pour faire des cordes. V. encourda. F. M.

**Maiado, malhada** s.f. (lat. macula). **1878-86** : tramail, sorte de grand filet. V. entremaiado, entremai. F. M. L. A.

**Maieta, malhetar** v.tr. (de malha). **1878-86** : haler un bateau à la cordelle. V. rejana. F. M. L. A.

**Maieto, maieta** s.f. V. malheta.

**Mailla** s.f. (lat. macula). Maille, anneaux ou plaques de fer circulaires qui assemblées entrent dans la composition d'une armure. **1301** : Item, gardacorcias de mailla centum octuaginta." A.D. BdR. B 1936 f°106.

**Maille** s.f. **1769** (Languedoc). : halin d'une eissage. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect; p.141.

**Mailles** s.f. **1894** : partie des ailes d'un bourgin. P.G. p.174. V. bourgin.

**Maillette** s.f. V. malheta.

**Maimon (g)** s.m. (byz. μαμων). Appellation ancienne des bittes et des bittons. **1512** : "huyt maymons." A.D. BdR. B 1457 f°61v°. **1602** : "*Sono i maimoni quei dua legni appresso, ove s'arbora il trinquetto.*" Crescentio p.25. V. bittes, bitton.

**Maimonette (g)** s.f. Diminutif de maimon. Bitton. **1560** : "Ils nomment maimonette le bois ou ilz attachent les voyles." Guevara p.33. V. mamelet.

**Main (g)** s.f. (lat. manus). Equipe de travail, terme toujours employé pour désigner une équipe de dockers. **1692** : "Il faut observer de faire travailler par deux mains, c'est à dire, que pendant qu'on travaille à oster le timon rompu qu'il faut aussy travailler à celui qu'on doit mettre..." A.N. Mar. B6 144 p.137.

**Mainada** s.f. (du lat. pop.minare). Tous ceux qui sont à bord d'un vaisseau, équipage et passagers. **ca. XV<sup>e</sup> s.** : "Donx per lo nauchier es salvada/ La nau e tota la maynada/ La nau que .Ils pelegrins porta." Batiouchkof p.528.

**Mainer (g)** v.tr. V. menar.

**Mainiovo** s.m. (lat. minare ?). Sens incertain : dalot, gatte ?

**1477** : "Item, quod hearum ipsus navigium tachena cum sia bitta cum suo tamboreris et poneat duos mayniovos." A.D. BdR. 351 E 451 f°43.

**Maio** s.f. V. malha.

**Maiol, malhum** s.m., n. (lat. malleus). Marteau. **1298** : "Item, I maioll." Blancard II p.461.

**1301** : "Item, decem et octo maiols de ferro in quibus sunt XI boni et septem fracta." A.D. BdR. B 1936 f°111v°; "Item, duo malha ad batendum ferrum." A.D. BdR. B 1936 f°111v°. Dans le A.D. BdR. B 1937 *malha* est du genre féminin.

**Maioun** s.m. (du lat. macula). **1878-86** : maillon, anneau d'une chaîne. F. M.

**Mairada** s.f. **1882** (Palavas) : filet pour l'étang. D'ordinaire vieilles pesses de batuda, usées, dont on se sert en hiver quand le poisson est affaibli. Westphal Castelnau p.138. V. armaillade, aumaiado.

**Maire, mère** s.f. (lat. mater).

1° **S.d.** : lit d'un fleuve. Levy Dict. **XVII<sup>e</sup> s.** : "...le canal de la riviere du Rosne au fondz de l'eau qu'on appelle la maire..." A.C. Arles EE 17 f°11. **1878-86** : lit de la mer, d'un fleuve. F. M. L. A.

2° Mèche, partie avant du gouvernail. **1714** : "...car pour la longueur intérieure, que les ouvriers appellent mere, elle doit être toujours d'un seule piece." B.N.F. Ms. fr. 9177 p.277 b. **1785** : mèche du gouvernail. D.P.F. **1878-86** : mèche du gouvernail, première pièce de bois qui en fait le corps. F. M. L. A.

3° **1878-86** : corde principale du palangre. F. M. L. A. 1974 : cordage sur lequel on amarre les brassaous d'un palangre. Meffre.

4° **1897** : bordage formant quille dans une bette. Vence.

**Maire gourdinère (g)** s.f. V. mère gourdinère.

**Mairena, mazena** s.f. Engin de pêche, filet. **1327** : "...cum guirguils, mayrena, cum bolegio de ferro...". **1331** : "...piscare in stagno vocato de Tauro... cum guirguil et cum mazena..." Barthes n°187, p.256-7. V. mairada.

**Maisela, meisselau** s.f. (lat. maxilla).

1° Pièce de bois enserrant le mât dans la courcie d'une galère, étambrai. **1336** : "Item, maiselas d'albre de pin" A.D. BdR. 391 E 10 f°147. fol. **1477** : "Item, plus fuit de pacto que pupis sive la

popa dicte navigi sit constructa a la caravellassa et lo meysse lau arboris de roura." A.D. BdR. 351 E 451 f°42v°. V. moisselas.

2° Pièce de bois longitudinale soutenant la timoniera du timon latin. **1336** : "Item, maiselas de timon de pin." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol.

**Maistra, maistralo** s.f. (lat. magistera). **1878-86** : La grande voile d'un navire latin. V. maistra. F. M. V. magistra.

**Maistrance, mistranço, mestranchço** s.f. (lat. magister). Ensemble des sous officiers marinières. **1510** : "maistrance, marinières et galiotz" A.D. BdR. B 2551 f°181. **1536** : "Paye la maistrance des deux galleres..." A.D. Vaucluse Fds. Pintat 3403 f°18. **1616** : "Pendant qu'on combattra, le prêtre de chasque guallère, le barbier et barberot, et la maistrance demureront sous couverte..." Luppé p.189. **1622** : "...l'escrivain, le pilote, le comite : comme aussy le chirurgien et apothicaire, qui en quelques unes se mettent soubs le chapitre qui s'appelle maistrance..." Hobier p.45. **1664** : "La maistrance est compozée de quatre personnes, quy menet chascun un guarsson, savoir : charpentier, remollar, barrillar et guallefat." Luppé p.172. Sous Louis XIV, la maistrance est plus souvent appelée bas officiers. **1878-86** : maistrance, corps des maîtres ou premiers sous-officiers de marine. *Ecolo de mistranço*, école de maistrance. F. M.

**Maistre, maestre, maistral, mestral, maïstrau, magistral** s.m. (lat. magister). Vent du Nord-ouest, mistral. **fin XII<sup>e</sup> s.** : "Qu'era non dopti mar ni ven/ Garbin, maistre ni ponen." Gaulcem Faidit in Mouzat p.474. **Ca. 1288** : "Los principals [vents] aissi nomman/ [los marinières] En nostra lengua romana... Maestre, Ponent e Labeg..." Matfre Ermengaud in Azaïs I p.207. **1504** : "...lausat sia Dieu que a causa del maistral non y a agut en aquesta costiera inconvenient [d'una fusta de Moros]..." A.C. Arles CC 524 f°285. **1572** : "en atendent lou mestral clar & beou..." Lois Bellaud p.35. **1587** : "s'aquest maïstrau duro..." Bellaud p.82. **1785** : vent de nord-ouest. D.P.F. **1878-86** : mistral, maëstral, grand vent de nord-ouest qui prend naissance dans la vallée du Rhône. Le mistral faiblit ordinairement au coucher du soleil et incline toujours un peu vers la haute mer. F. M. **1968** : "mistrau broufounié, mistral violent en coup de vent; mistrau bruno, mistral noir, mistral chassant les nuages accumulés par le labé; mistrau dré, mistral droit, mistral franc de NW à Marseille; mistrau intré, mistral rentré, mistral arrivé de NNW en général à la fin d'un coup de mistral; mistrau larg, mistral largue, mistral d'WNW". Caprona. 2° **1878-86** : nord-ouest. F. M.

**Maistre, magister** s.m. (lat.).

1° Maistre d'assia, magister d'assia, charpentier constructeur de navire. **1248** : "...magistro Willelmo, magistro de aissa..." Blancard II p.159. **1253** : "...quod magistris seu carpentarii d'aissa, vel calafati operantes in mari vel in terra in navibus seu lignis Massilie..." Pernoud B p.107. **1318** : "Que negun patron de galea ni de lingn ni nauchier ni comete, callafat ni maystre d'ayssa non restan foras de la ciutat de Masselha..." A.C. Marseille BB 11 f°212. **1318-20** : "Hic incipit terciã societas magistrorum ayssie de Massilia qui veneunt et inceperunt operari in dictis galeis..." Sosson p.196. **1410** : "Item, que tot ufficial de la galiota sia... maystre d'ayssa... degen esser tengut a far lur huffisi." A.D. BdR. 101 E 23 f°8v°. **1494** : "A maistre Jehan Sabbet maistre

d'aiche..." A.D. BdR. B 2551 f°42. **1501** : "Per jornada de mestres d'ayssa per anar talhar de gafas per lo ponton fl. 6 gr. 9." A.C. Marseille HH 422 f°41. **1509** : "Item, una boleta per jornada de mestres d'aysa per anar talhar de gafas per lo ponton." A.C. Marseille HH 490 bul. 40. **1540** : "remollatz, gallefat, maistre d'aisse." A.D. BdR. B 1269 f°165v°. **1548** : "Le maistre d'ache, six livres quinze sols." Ord. du 15/3/1548. **1550** : "Pour les ferramentes et utensiles necessaires aux maistres d'aisse..." Stolonome f°24. **1622** : "Le maistre d'hache, qui radoube le corps de la galaire lors qu'il est besoin..." Hobier p.52. **1672** : "Le maistre d'ache doibt accomoder les bancqs, banquettes, escaumes, et autres choses qu'on peut rompre dans une galere, ou que le canon peut briser dans l'occasion, il doit mettre les rambailles necessaires et doibt embarquer avec ses outils quelques bancqs de rechange, des pedagnes, des tables pour les banquettes et quelques bourdages, il a dix écus le mois." Ms. A. p.84. A l'origine le maistre d'aisse est un charpentier constructeur, sous Louis XIV il n'est plus que le charpentier embarqué ou le charpentier de marine ; l'architecte naval est appelé maître constructeur. V. fustier.

2° Magister calafatus, maître calfat. **1318-20** : "Hic incipit ratio magistrorum calafatorum de Massilia qui venerunt apud Narbonam pro predictis galeis calafatandis." Sosson p.198.

3° Magister remorum, remolat, fabricant de rame. **1318-20** : "Hic incipit ratio magistrorum remorum de Massilia qui venerunt apud Narbonam pro faciendis remis galearum..." Sosson p. 197. V. remolat.

4° Capitaine de port. **1454** : "...per rason de l'arest comandat per lo mestre dos ports..." A.C. Arles CC 189 f°1v°.

5° Patron de bac. **1409** : "Item, per la policia del maystre das portz de Vilanova." A.C. Arles CC 128 f°35 bis.

**Maistre** s.m.

1° **1878-86** : mistral, vent de nord-ouest. V. mistrau.

2° **1894** : maistre de palangre, maîtresse corde d'un palangre. V. maire. P.G. p.92.

**Maistria** s.f. (de magistra). Main d'oeuvre des maîtres. **1336** : "Item, maistria d'aisa. Item, maistria de calafacts." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol.

**Maistro** s.f. **1878-86** : la grande voile. F. M. V. magistra.

**Maître canonier (g)** s.m. **1550** : "Ung maistre canonier, six livres tournois." Stolonome f°31. **1664** : "Le maistre-canonyer a soing de tous les attras de l'artillerie, tient la clef de la chambre où se tient la poudre ; pendant qu'on est en voyage, il doit tenir compte des coups de canon quy ce tiret et de la poudre quy ce distribue aux soldats. Il doit y avoir deus ou troys autres Maistres-canonyers au dessous de luy, et lors que le canon ioue, le Cap-Maistre-canonyer doit conduyre celluy de corssye, et les autres les bastardes ou autre artillerye." Luppé p.172. **1672** : "Le Maistre canonier a soin des canons, des perriers, de la poudre, et de toutes les munitions de guerre. Il doit avoir cinquante cartouches prestes et doit toujours prendre garde au feu principalement dans le combat; il a dix escus le mois." Ms. A. p.77.

**Maîtresse latte (g)** s.f. Maître bau. **1691** : "La plus grande largeur du corps de la galere est a l'endroit des madiers jumeaux, ou de la maitresse latte, et on la prend de dehors en dehors des estamenaires a l'extremité de la couverte sur une ligne droite, sa juste proportion est le huitieme de la longueur de la galere qui se trouve de 18 pieds divisant 144 par huit." S.H. 134 p.15.

**Major (g)** s.m. **1548** : "Major, quatre livres." Il doit s'agir de celui qu'on appellera plus tard le majordome. Ord. du 15/3/1548.

**Major des galères (g)** s.m. **1682** : "est l'officier qui est chargé des bas officiers, proyers, gardiens, soldats, mariniers de rame, matelots, forçats et turcs dans le port de Marseille." D'Ortières Ord. p.200.

**Majordome (g)** s.m. (it. maggiordomo). **1622** : "...pour le soulagement de [sa charge d'écrivain] plusieurs sont... quelquefois un majordome, qui a seulement la charge des vivres." Hobier p.12. **1664** : "C'est celluy quy a soing de fere assaisonner les viandes pour les gens de solde, et quy faict la part de chascun." Luppé p.171. **1672** : "Le Major d'homme a soin de la compagne et de distribuer le vin, et la viande a l'equipage suivant l'ordre de l'escrivain, il a quatre escus le mois." Ms. A. p.86. **1728** : "Autrefois ils etaient entretenus a terre et a la mer, mais a present il ne l'est qu'autant que dure la campagne a 12 £ par mois." T.G. p.232.

**Majour** s.m. (lat. major).

1° **1878-86** : nom que les pêcheurs donnent aux mailles de filet qui ont de six à sept lignes en carré. *Pichoun majour*, mailles de six lignes d'ouverture; *grand majour*, maille de sept lignes d'ouverture. F. M.

2° **1894** : partie du toit de la margue d'une eissaugo. P.G. p.165. Grand majour : partie du plancher de la margue d'une eissaugo. P.G. p.165.

**Malaberto** s.f. (mala besta ?). **1878-86** : outil de calfat, hache à marteau. V. patarasso. F. M.

**Malade (g)** s.m. **1722** : "A l'égard des malades, les écrivains en auront un soin particulier et prendront garde qu'ils soyent bien nourris par le commis du munitionnaire et feront mettre au pot une livre de viande fraische poids de marc pour chaque convalescent dont le bouillon sea donné aux febrieilants et la viande sera pour les convalescents avec deux onces de ris par homme... il sera aussy embarqué des prunes... pour en donner une livre de dix en dix avec 2 livres de sucre pour en donner de deux jours l'un aux convalescents." T.G. p.252.

**Malha, maio** s.f. (lat. macula). 1° Corde de halage. **1318-20** : "Item, una mailha que ponderat 2 quint." Sosson p.89. **1388** : "...ipsum navigium per Rhodanum assendere cum malha faciebat evenit quod dicta malha se fregit..." A.C. Arles DD 37 f°17. **1485** : "la barqua... venent per la brassiera de Rose ha rompuda la malha..." A.C. Arles BB 5 f°419v°. **1723** : chableau ou cincenelle. Pellas. **1878-86** : câble de halage auquel se rattachent d'autres cordes tirées par des chevaux, chableau. V. rejano. *Fai tira la maio*, cri des mariniers pour faire marcher les chevaux qui halent une barque. F. M. L. A. V. ensa.



2° Maille de filet. **1348** : "...videntes malham retium hominum de Sancto Egidio cum quibus piscabantur ad lampredos..." Amargier B p.68. **1431** : "...lo patron d'aquella y deia metre tonnayra que aia de lonc cent e vint cannas et d'aut cent e quaranta malhas..." Malavialle p.36. **1878-86** : maille d'un filet. *Aumentacioun de maio*, accrue, mailles que l'on fait pour élargir un filet; *ourdre d'uno maio*, noeud d'une maille de filet; *maio de nòu ourdre au pan*, maille d'un pouce au carré; *grand maio*, grande maille du filet. V. majour, óuriero. *Pèis de maio*, poisson qui ne passe pas aux mailles du filet; *passa per maio*, s'échapper des mailles du filet. F. M. L. A.

3° **1878-86** : Corde d'un filet, amarre. *moula de maio*, filer du câble; *coubra la maio*, enrouler le câble. F. M. L. A.

### **Malheta, malhete, maillette, maieto, maieta**, s.f.

1° Petit cordage. **1431** : "...una malheta e de mejanas e d'ensas..." [per lo bregantin]. Pansier E p. 81. **1494** : "A Bernardo de Sino pour libans... fil, toille, malhetes et autres choses..." A.D. BdR. B 2551 f°125. **1510** : "A maistre Bertholemy Barqua trois florins pour cinquante quatre livres de malletes prins de lui pour servir auxdites gallees..." A.D. BdR. B 2551 f°156. **1548** : "Une maillette de poste." A.D. BdR. B 232 f°38. **1571** : "Plus douze maillettes tant grosses que petites poisant 4 qtx pour tous les menus services." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°26. **1649** : "...baille a patron Bernard une maillette et autre sartie menue pesant 10 lb 1/2..." A.C. Arles CC 667 f°147 et sq. **1672** : "Il faut aussi une maillette, ou un andriveau de quatre vingts dix brasses, de trois pouces et demy, et de trois quintaux. Cette maillette sert quand la galere veut prendre la poste estant arrivée en quelque port, car d'abort le caicq porte ce petit cap a terre, qu'on manie facilement sur lequel on se tire, et apres on donne un bon proui, ou plusieurs et on oste la maillette qu'on fait secher au soleil." Ms. A. p.50. Toulaine.

2° **1793** : "cinq malliete de roudadouts pour les palangres..." Boyer A p.54. **1878-86** : amarre, cordelle. V. amarra. F. M. L. A.

3° **1878-86** : corde qui rattache chacun des chevaux de halage au chableau qui traîne la barque. V. rejano F. M. L. A. V. malha.

4° **1949** (Nice) : cabliau, bitord. Castellana.

**Malhum** s.m. V. maiol.

**Malo-aigo, malaiga** s.f. **1878-86** : température trop élevée qui fait souffrir le poisson des étangs. *Lou pèis a la malo aigo*, le poisson souffre. F. M. L. A.

**Malo-besti** s.m. **1785** : malebeste, outil de calfat (patarasse). D.F.P.

**Malounié** s.m. (du lat. maltha). **1878-86** : bateau destiné au transport des tuiles et carreaux de brique, à Marseille. F. M.

**Mamelet (g)** s.m. (lat. mamilla). **1848** : bitte pour les amarres à terre. Jal.

**Man** s.m. (lat. manus).

1° **1878-86** : *man de terro*, côté de la terre; *man de foro*, côté du large, en mer; *metre la velo de bono man*, placer la voile de façon qu'elle n'appuie pas sur le mât. F. M.

2° **1878-86** : *man-fadado*, sorte de pince ou de tenaille montée au bout d'un long manche et dont on fait mouvoir la branche mobile au moyen d'une corde pour retirer les objets tombés dans la mer. F. M. **1894** : "C'est une croix en fer dont les branches sont recourbées à leur extrémité. On la mouille au moyen d'une corde. On s'en sert pour saisir les morceaux de peiro abillo et soulever de grosses pierres dans lesquelles s'abritent des mouredus." P.G. p.128.

**Man** s.m. (d'aman du gr.  $\mu\alpha\varsigma$ ).

1° **1848** : itague. Man de gabi, drisse de la voile supérieure ou trabac, d'un bateau gréé à la latine; man de sarti, itague qui entre dans la composition du hauban colonne, munie d'un croc à l'une de ses extrémités, et d'un palan à l'autre, elle passe par la poulie dont est garnie la partie inférieure de la colonne, couronne ou pendeur, capelé à la tête du mât. Jal. V. aman.

2° **1878-86** : *man de guindo*, corde servant à hisser la voile d'un bateau [itague de drisse]; *man de taio*, grosse poulie, usitée sur les bateaux pêcheurs à Agde. V. carrello, taiolo. F. M.

**Manca** v. int. (lat. mancare). **1976** (Le Brusç) : tomber en parlant du vent. Bremondy.

**Mancado** s.f. **1985** (Le Brusç) : accalmie après la tempête, moment où tombe le vent; "La mancado qui suit une période de vent violent est un moment très propice à la pêche." Dufour p. 112.

**Manche, mancho, margo, marga** s.f. (lat. manica).

1° Manche, tuyau souple. **1512** : "une manche de cuyr pour ambuter vin." A.D. BdR. B 1487 f°69v°. **1551** : "La margue de cuyr pour entonner le vin." A.D. BdR. B 236 f°19. **1689** : "Manche de cuir de vache pour antoner le vin." I.G. p.38. **1785** : tuyau de cuir propre à faire évacuer l'eau d'un vaisseau. D.P.F. **1878-86** : tuyau de cuir. F. M. L. A.

2° **1723** : manche doou timoun, heaume. Pellas. **1878-86** : *manche dòu timoun*, heaume, barre de gouvernail. F. M. V. arjòu.

3° **1878-86** : truble, filet en entonnoir. V. boursau, begnoun, mango, remarque. F. M. L. A.

4° **1878-86** : mancho ou margo d'un fielat, poche d'un filet de pêche. F. M. **1894** : poche des filets comme le grand gangui, eissaugue, petit gangui. P.G. p.132, 164.

5° **1878-86** : *margo de timoun*, toile goudronnée qui empêche l'eau de mer d'entrer dans le vaisseau du côté du gouvernail. F. M. Braie.

**Mandeur** s.m. (de mandar). Sens actuel : touline.

**Manega** s.f. (lat. manica). **S.d.** : truble, sorte de filet en forme de poche. Levy Dict.

**Manegà** s.f. **1949** : poche du trahin. Castellana sous savega.

**Manegueria** s.f. V. maniguiero.

**Maneja** v.tr. (du lat. manus). **1878-86** : *maneja li fielat*, visiter les filets. F. M.

**Manelh, maniho, maniha, maneille, manelle, manille, menille, manelha** s.f. (lat. manícula).

1° Anneau de fer entourant le pied des forçats. **1491** : " VII manelh de ferre" A.D. BdR. 351 E 464 f°254v°. **1512** : "...vingt quatre manelles de fer garnis sans chesnes." A.D. BdR. B 1487 f°63v°; "...soixante et une manilles garnis de pers de ladite *Liperote*." **id.** f°64v°; "20 maneilles garnies de pers." A.D. BdR. B 1232 f°9. **1545** : "Item, quarante maneilles desferrades sans pers." A.D. BdR. B 1260 f°254v°. **1630** : "manille, c'est un cercle de fer large d'un pouce, que l'on met au pied du forçat, et se vient rejoindre par les deux bouts par où l'on passe une cheville de fer que l'on rive." Bouchard p.170. 1686 : "La manille est le fer qui entoure la jambe. Le pert est le fer qui passe et joint la maneille avec la chaine." T.G. p.219. **1689** : "menilles garnies de leurs pers & clavetes." I.G. p.47.

2° **1630** : "Ce sont des petites ances attachées à la rame, par où les forçats tiennent la rame. Il y en a quatre." Bouchard p.163. **1672** : "...mais les forçats ne pouvant pas empoigner ce giron [d'une rame] pour sa grosseur on y met la manille qui est une pièce de bois forme ronde dans laquelle les forçats mettent la main pour ramer et qu'on cloue contre le giron." Ms. A. p.30. **1878-86** : pièce de bois clouée sur le manche d'un aviron d'une galère. F. M.

**Maneta, manoto, manotte, maneto, maneta, manette** s.f. (du lat.. manus).

1° Levier du croc d'armement d'une arbalète. **1301** : "Item, manetas novas crocorum duorum pedum..." A.D. BdR. B 1936 f°107v°.

2° **1536** : "..en Provensa son intres dos bergantins de Genoa per prendre Provensals per menar en galera et porton forso manetas per los menar..." A.C. Arles CC 545 f°507. **1550** : "...pour faire des manettes et traverses..." Stolonomie f°9v°. **1587** : "...manettos..." Lois Bellaud p.170.

**1596** : "plus ledit jour advoir mis unes manettes par deux fois a deux prisonniers que on mene en gallere..." A.C. Arles CC 602 n°392. **1689** : "menotes" I.G. p.47. **1691** : menottes. S.H. 133.

**1785** : menottes. D.F.P. **1878-86** : menottes, fers que l'on met aux mains. *Carga li manoto*, mettre les menottes F. M. Castellana.

3° **1882** : bout de corde qui sert à fixer la frena [corde qui relie le filet au bateau]. Westphal Castelnau p.139.

4° **1897** (étang de Berre) : nom du clavat du gangui à cabassons. P.G. C. p.239.

**Manganee** s.f. **1976** : mélange de coquilles brisées, de débris d'algues encroutées et de coralliaires qui s'accrochent dans les filets lorsqu'ils sont ballotés sur le fond. Meffre

**Manger (g)** v.tr. (lat pop.manducare). User, ronger. **1691** : "...les rames portant sur l'apostis... pourraient l'alterer et le manger..." S.H. 134 p.233.

**Mango** s.f. V. mangue.

**Mangonnier, mangounié, mangonier** s.m. **1769** : chasse marée ou marchand de poisson au détail. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect. p.157. **1878-86** : Chasse-marée, marchand de poisson. V. peissounié. F. M. L. A.

**Mangoven** s.m. 1894 P.G. p.136 V. manjo-vent.

**Mangue, mango** s.f. 1769 : grand filet qui est employé près de Fréjus. Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect. p.121. 1878-86 : grand filet dont on se sert près de Fréjus. F. M.

**Màni !** (du lat. manus). 1902 : aux mains ! interjection usité à la pêche. X. F.

**Manica** s.f. (lat.). Môle, embarcadère. 1426 : "...dictum locus de Figayrola es circumclusus sive clausuis dixit quod est ad mol unum manicie infra terram..." A.D. BdR. 1 H 444 f°294v°.

**Manichio** s.m. (?). 1981 : clapotis. Caperan.

**Maniciu** s.m. (?). 1981 : petite houle. Caperan.

**Manifèste** s. m. (cat. manifest du lat. manifestum). 1785 : manifeste. D.F.P.1878-86 : manifeste, déclaration des marchandises renfermées à bord d'un navire, connaissance. F. M.

**Manigèu** s.m. 1949 : houle. Castellana.

**Maniguère, maneguiera, maniguyere, maniguero** s.f. (lat. manica).

1° 1293 : "...piscari in stagno de Aviatio et in passibus propter cepes sive maneguerias..." Castaldo p.535 n°2. 1540 : "...disoit ledit sindic pourvoir sarrer [le poisson] avec travers, maniguere et autres engins de pescher..." A.D. Gard H 106 A f°313v°. 1769 : pêcherie formée de filets tendus sur des pieux qui aboutissent à des manches où entrent les anguilles. Duhamel du Monceau T. I, 3° sect., p.121. 1827 : petite bordigue installée dans les graus. Baudrillart. 1878-86 : pêcherie formée de filets tendus sur des pieux aboutissant à des manches. F. M. L. A. 1897 (étang de Thau) : "C'est une sorte de parc comprenant une paradière, un tour et trois verveux ou quiouletta... Lorsque les poissons trouvent devant eux la paradière, ils la longent jusqu'au bout, soit d'un côté, soit de l'autre. Ils arrivent ainsi dans l'un des passages antérieurs du tour où ils ne tardent pas à entrer. Ils se dirigent alors ou bien directement devant eux et pénètrent dans ce cas dans la quiouletta drécho, ou bien, rebroussant chemin et suivant les parois, s'engagent dans l'une ou l'autre des quiouletta du revest. Pour les retirer de l'extrémité postérieure de la dernière cougue où ils finissent par aboutir et se rassembler, on émerge cette extrémité au moyen d'un croc en soulevant à mesure le pieu qui la tient." P.G. C. p.42. V. cape, paradière, quioulette, tour. fig. M 4.

2° 1878-86 : enceinte de branchages pour arrêter le poisson des étangs. V. paladiero. F. M. L. A.

**Maniho, maniha, manille** s.f. V. manelh.

**Manilha** s.f. 1949 : manille. Castellana. V. manelh.

**Manivelle (g)** s.f. (fr. manivelle). 1622 : "et pour les manier [les rames] une manivelle avec le giron au bout, pour ceux qui sont les plus proches de la coursie." Hobier p.34. Hapax pour manelh 2.

**Manjanço** s.f. **1976** (Le Brusce) : ensemble des parasites du fond qui mangent les esques ou les poissons pris au filet. Bremondy.

**Manjarié** s.m. **1976** (Le Brusce) : zone généralement située au tumba de broundo, mais pas systématiquement, où l'on trouve des débris divers et où le poisson vient manger. C'est un lieu de pêche très important. Bremondy.

**Manjo-favo** s.m. (manjar + fava). **1878-86** : galérien. V. galiot. F. M.

**Mangevan, manjo-vènt** s.m. **1771** : "...luis avoir fait un naufes, un mangevan, avoir fornit 95 cuane 4 pan coutonine a 32 sol..." A.D. BdR. 39 E 62 bis f°26v°ter. **1878-86** : foc plus petit que la poulacro, troisième voile d'un navire latin. V. naufé, velo. F. M.

**Manobro, manobra** s.f. (lat. pop. manuopera).

1° **1723** : manoeuvre. Pellas. **1878-86** : manoeuvre, ensemble des cordages d'un navire. F. M. L. A.

2° **1785** : manobros doou trelingagi, marticles ou lignes de trélingage, petites cordes disposées en façon de fourches, qui viennent aboutir à des poulies appelées araignées. D.F.P.

3° **1878-86** : manoeuvre, manière de s'en servir [des cordages]. F. M. L. A.

**Manoco** s.f. (fr. manoque ?). **1564** : "Plus pour deux manocs de polomas..." A.C. Arles CC 573 f°919 n°82. **1878-86** : paquet de cordelettes. F. M. V. cabudèu. Manoque : grosse pelote.

**Manoto, manotte** s.f. V. maneta.

**Manoubra, manobrar** v.tr. (lat. manuopera). **1878-86** : Manoeuvrer F. M. L. A.

**Mantellina** s.f. (lat. mantellum). Armure de corps, cuirasse. **1437** : "Una curassia vocata mantellina". A.D. A. M<sup>mes</sup> Arch. cam. 52/05/12 f°138.

**Mantele, mantiletum, mantelet** s.m. (lat. mantellum).

1° Pièce de canevas cousue à l'envergure d'une voile latine pour l'envelopper lorsqu'elle était déverguée. **1318-20** : "...in tribus tersayrolonis dictarum trium galearum, ponendo in quolibet tam in pueia quam in bendis et mantiletis 100 cannas canabacii..." Sosson p.233. Mantelet des voiles. **1571** : "Plus deux cens canes de thoile pour faire les bandes et l'escale de tous les quatre voiles et pour faire les manteletz pour couvrir les voiles, ladite thoile a 9 s. cane." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°25. **1672** : "On envelope toutes les voilles lorsqu'on les a ameinees dans les mantelets, qui sont d'une grosse toile qu'on plie, et qu'on serre avec les matafions..." Ms. A. p.62. **Fin XVII<sup>e</sup> s.** : "Pour le mantelet 26 aunes de canevas de quatre pans de large. Il sert à conserver la voile quand elle est ployée. Il se met à l'antenal depuis la penne jusqu'au quart cousüe entre la cottonine et le garniment beaucoup plus large au milieu qu'aux extremites, y ayant plus de cottonine a enveloper; ce mantelet est partage des deux cotés de la voille. C'est à dire lors que la voille est au vent qu'il en paroist autant du coté de poupe que de celui de proue." T.G. p.331.

2° Rempart de bois. **1462** : "Item, tres manteles del cassere." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145. **1513** : "Le mantelait de proue avecque son forniment." A.D. BdR. B 1232 f°15v°. **1550** : "Deux mantelets, à quatre escuz sol la piece, sont dix huit livres ts." Stolonomie f°6v°. **1551** : "La rambade avecque les mantelletz." A.D. BdR. B 236 p.4. V. bastion de la rambade.

3° Mantelet de paresartis. **1672** : "Les mantelets sont les pieces de bois qui sont aux costéz [de la rambade]." Ms. A. p.23. **1685** : "Ce sont de pieces courbes qui se posent a coste des rambades faisant une pente descendant vers l'apostis. Les dittes pieces doivent estre de bois d'orme de 4 pieds un tiers de longueur, 3 pouces 1/2 en quarré, il leur sera laissé a 1 pieds et 1/2 sur l'apostis une echancrure pour y placer les paresartis de trinquet, dont lesdits paresartis doivent estre de bois de pin, de 9 pieds 1/2 de longueur, 12 pouces de large sur 3 pouces et 1/2 d'epaisseur." T.G. p.51. fig. M 5.

4° Mantelet de tente. **fin XVII<sup>e</sup> s.** : "Lorsque la tente est cousue on la double pour prendre le milieu et y poser le mizelin, c'est a dire une toille qu'on appelle mantelet qui est de canevas et qu'on double encore pour prendre le milieu et l'appointer sur chaque fais de la tente." T.G. p.292. Bande de renfort de l'arête faîtière d'une tente. V. mezenin, mizenin.

**Mantenen (g)** s.m. (du lat. manus). Poignée d'une rame de galère. **1630** : "Maintenant, qui est le bout amenuisé et sert de manche au premier forçat. Au dessous, d'ordinaire, il y a une lame de plomb, pour faire le contrepoids." Bouchard p.163. **1672** : "...le bout du giron [est appelé] mantenen..." Ms. A. p.30. **1897** : poignée de l'aviron. Vence. V. manelh, manivelle.

**Mantetaio** s.f. **1878-86** : palan et itague, poulie à deux et trois yeux. F. M. V. aman, talha.

**Mantiletum** s.n.V. mantelet.

**Mantilha** s.f. (it. mantiglia). **1949** : balancines. Castellana. V. amantil.

**Mantille (g)** s.f. (diminutif d'aman). Itague de drisse de hunier. **1545** : "un cau de mantille." A.D. BdR. B 1260 f°271v°. **1630** : "la mantille pour hisser l'antenne de gabie." Bouchard p.181. **1649** : "Plus deux petits boussaux pour la mantille." A.C. Arles CC 667 f°147 et sq.

**Manubrium** s.m. (lat. manubrium). Manche d'outil. **1301** : "Item, manubria de fusto aissiarum sine ferris quatuor." A.D. BdR. B 1936 f°112. V. manica, marghium.

**Manuelle, manuelo** s.f. (du lat. manum).

1° Levier. **fin XVII<sup>e</sup> s.** : "6 leviers ou manuelles..." T.G. p.217. **1692** : "...l'on fait bien tenir les barbettes jusqu'a ce que le caic soit bien risse et bille avec les manuelles." T.G. p.451. **1878-86** : aspect, pince, levier de fer. F. M.

2° **1723** : manuello d'un timoun, manuelle. Pellas.

3° **1878-86** : outil de cordier servant à tordre. V. gatoun. F. M.

**Mapa, mappe** s.f. (gén. mappa).

1° Estrope métallique d'une poulie. **1462** : "Item, una talha ambe una mapa de ferri per suspendre l'antena." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145.

2° **1672** : "La mappe ou femelle est aussi clouee contre la galere dessous la bastarde et recoit l'eguillot du timon." Ms. A. p.42. Femelot.

**Maquet** s.m. Purée de poisson [mêlets] broyé mélangée avec de nombreuses épices. **1512** : "una barrilla de maquet" A.D. BdR. B 2613 f°9. F.M.

**Mar** s.f. ou m. (lat. mare).

1° Mer en général. **Ca. 1100** : "Qu'el trametia los breus ultra la mar." Bartsch p.5. **1176** : "Sercat ai da Monpeslier/ Tro lai part la mar salada." Bertran de Born in Gouiran I p.394. **fin XIII<sup>e</sup> s.** : "E pren m'en cum al marinier/ Quant s'es empenhs en auta mar." Folquet de Lunel in Eichelkraut p. 13. **ca. 1300** : "Per terra per la mar salada/ Aqui viras barcas e naus." Raimon Feraut in Süwe p. 74. **1337** : "...contra los pescadors de la tartanas en los mars de la siena senescalia..." A.C. Montpellier Arm. H Cass. V n°3819. **ca. mil. XIV<sup>e</sup> s.** : "lo non hi porrien intrar guale ni lenhin armat quar lai ont franh lo mar..." A.C. Montpellier Arm. H Cass. V n°3825. **1538** : "La dicto galero aguet duptanso de las tres que venian de auto mar..." Valbella p.338. **1666** : "Auren touto la journado em'uno mar despestelado..." F. de Bègues p.57. Mer déchaînée. **1785** : es à la mar, il est sur mer, il est embarqué. ome de mar, marin qui navigue sur la mer. D.P.F. **1878-86** : mer, houle. *La mar*, la Méditerranée; *mar de Franço*, *mar Majour*, *mar dóu Pounènt*, Océan; *mar de Marsiho*, golfe de Marseille; *mar dóu Martegue*, étang de Berre; *mar de Lengadò*, de *Catalougno*, golfe du Lion; *la mar d'amount*, partie nord de la rade de Marseille, les parages de Martigues; *la mar d'avau*, partie sud de la rade de Marseille, les parages de Cassis; *mar delièuro*, la haute mer, la pleine mer; *mar liso*, mer unie; *mar semo*, basse mer; *grosso mar*, mer houleuse; *mar soutu aigo*, mer houleuse avec calme plat; *la mar vèn grosso*, la mer se courrouce (!); *la mar s'enausso*, la mer s'agite; *la mar reno*, *la mar boufo*, la mer gronde; *la mar bramo*, la mer mugit; *la mar es bello*, la mer est sereine; *la mar es douço coume d'òli*, la mer est pure et calme; *la mar fai mirau*, la mer est unie comme une glace; *la mar crèmo*, la mer brasille; *i'a de mar*, il y a de la houle; *i'a forço mar*, la mer est grosse; *lou gros tèms*, *la mar rèsto*, après la tempête la houle reste; *cop ou còup de mar*, coup de mer; *ome de mar*, homme de mer, marin; *sur li àuti mar*, sur la haute mer; *la mar vòu de bos dins l'aigo*, les navires de mer ont besoin d'un bon tirant d'eau; *metre en mar*, mettre en mer, faire voile; *faire un trau à la mar*, sombrer, faire naufrage; V. uei. F. M. P.G. **1949** (Nice) : li mar, les parages d'un cap ; mar chatelina, mer plate ; mar bourda, mer houleuse. Castellana. **1973** (Nice) : la mar longa, se dit lorsque le mouvement de la houle est ample ; la mar refrenisse, la mer se ride ; la mar de sarroc, mauvaise mer venant de la terre ; la mar dai ferradou, mer encore plus agitée mais venant du dehors. *Sourgentin*.

2° Auta mar, haute mer, large. **ca. 1300** : "Ara s'en van li barca on es noste cors santz/ E meseron l'en l'islla on a de serpentz tantz/ E tornan s'en a tras li glot en auta mar." Raimon Feraut in Sardou p.56. **id.** : " Am gran peryll en auta mar/ E corsari los van trobar p.150. **1401** : "I Espanhol per son nom apelat Diaco de Baras armet tres naus sus l'auta mar..." Bertran Boyssset B.N.F. Ms fr. 5728 f°39v°. **1519** : "...La presens letra... fa mension de cathorze vo quinze vellas latinas que venon d'auta mar..." A.C. Arles CC 531 f°256.

3° Mer territoriale. **1507-08** : "...sy son vistas quaranta vellas en las mars de Nissa he de Villafranca..." A.C. Arles CC 526 f°673. **1519** : "...aven vist en nostras mars en drech de la page [sic] dos naus..." A.C. Arles CC 531 f°279.

**Marabout** s.m. (it. marabuto). **1616** : "...et montre une foys une bandyere auprès du fanal, cella signyfy qu'il faut fere le marabout..." Luppé p.183. **1622** : "...le marabout pour la tempeste..." [?] Hobier p.38. **1630** : "Le marabou, c'est la grande voile du maistre." Bouchard p.167. **1666** : "et meme faire la peno/ Apres mettre lou marabout..." de Bègues p.55. **1672** : "Le marabout est la plus grande voile, et pour la faire il faut cinq cens cannes de cotonnine simple ou environ, en quarante huict ou cinquante fetz, c'est a dire cinquante fois la largeur de la cotonnine qui est de deux pans de large." Ms. A. p.61. **1672** : "...on ne met cette voile qu'avec le vent arriere ou vent en poupe et pour la mettre on dit faire voile de la mestre ou du marabout." T.G. p.194. **1704** : "L'usage des voiles autrefois nommées Bastarde, Bourde et marabout. Je n'ay jamais oüi parler de la première ; les deux autres estoient d'une grandeur et d'un poids si extraordinaire, qu'on ne pouvoit les porter qu'avec un vent trez mediocre, ce n'est pas sans raison qu'on les a supprimées, tant à cause de leur inutilité que de l'embarras qu'elles causoient." B. de la P.p.252. **1878-86** : voile employée sur les galères. F. M.

**Marabouti** s.m. **1848** : voile au tiers en Languedoc. Jal.

**Maraboutin (g)** s.m. (it. marabuttino). **1630** : "Le maraboutin, c'est un petite voile de maistre." Bouchard p.167. **1672** : "Le maraboutin est la voile dont on se sert ordinairement, il faut pour la faire trois cens soixante cannes cotonnine double en quarante quatre ferz." Ms. A. p.61. **Fin XVII<sup>e</sup> s.** : "Maraboutin. Il entre dans cette voile 700 aulnes de cottonine ; elle est composée de 44 fais ; et le tampagnon qui est de grosse toille de 4 pans de large ce qui fait deux largeurs de cottonine; ainsi on peut dire que cette voile a 46 fais. Ce tampagnon est à l'entrée de la voile autrement dit le quart, l'antenal a 45 goues ; le gratiou 35 et la balume 48 goues..." T.G. p.328. **2° 1894** : "[sur les tartanes] on a, comme rechange, une grosse vergue dite maraboutin qui remplace fortuitement l'antenne de la grand'maîtré lorsque celle-ci se casse, et sur laquelle on met la voile de maraboutin." P.G. p.136.

**Maraje, marage, maràgi, maratge** s.m. (de mar). **Ca. 1300** : "E fan tantost lo romavaje/ Drech a Lerins, en lo maraje." Raimon Feraut in Sardou p.164. **1878-86** : littoral, plage, rivage de la mer. V. marino, plajo. F. M. L. A.

**Maramotu** s.m. (gen. maremotu). **1981** : coup de mer, ras de marée. Caperan.

**Marca** s.f. (germ. marka).

1° Lettre de représaille. **1491** : "...alcuns de Marcelha an pres, desfach una barca cargada de blas durant la suspension de la marca et contra la promessa per losdichs Marcelheses fachs..." A.C. Arles BB 6 f°85v°.

2° **1949** : signes de balisage. Li marcage, le balisage. Castellana.



**Marchepied (g)** s.m. **1691** : "Le fond de la poupe est garni d'une bancasse sous laquelle il y a trois armoires fermantes a clef, qui servent comme le marchepied de la dite bancasse a mettre les hardes du capitaine et des officiers..." S.H. 134 p.249. Armoires formant un degré permettant de monter sur la bancasse.

**Marchus** s.m. (lat. marcus). Marteau de charpentier. **1294** : "marchum unum..." A.D. BdR. B 263 f°62v°. **1301** : "Item, duos marchos de ferro magnos et unum parvum quod habet dentem fractam." A.D. BdR. B 1936 f°112. **1306** : "Item, tres marchos ferri magnos." A.D. BdR. B 1937 f°219v°.

**Marco, marquesec** s.f. **1827** : filet à petites mailles pour prendre les nonnats. Baudrillart. **1878-86** : *marco cèco*, mailles de filet extrêmement petites et serrées; *perdre la marco*, terme de pêcheur, ne rien prendre. F. M.

**Mareian** s.m. **S.d.** : marinier, marin. Levy Dict.

**Mareiar** v.tr.

1° **S.d.** : naviguer. Levy Dict.

2° **S.d.** : gouverner un bateau. Levy Dict.

**Mareio, marcia** s.f. **1878-86** : marée, flux et reflux. V. marino, pugnènt, pleno, souberno. F. M.

**Marejòu, marechou** s.m. (de mar). **1878-86** : petite marée, petites vagues. *I'a'n pauquet de marejòu*, il y a un peu de houle. V. oundado. F. M. L. A.

**Margado** s.f. (lat. margo). **1976** (Le Brusç) : contenu de la margo. Bremondry.

**Margaiet** s.m. (fr. margouillet). **1878-86** : anneau de bois ayant une cannelure pour recevoir une estrope et qui sert de conduite aux cordages. F. M. Margouillet. (francisme). V. radanche.

**Margarido** s.f. (fr. marguerite). Marguerite, cordage utilisé pour démultiplier un effort sur un autre cordage. **1785** : est un noeud (?) qu'on fait à une manoeuvre, pour agir avec plus de force. D.P.F. **1878-86** : sorte de cordage. F. M.

**Marghius** s.m. (lat. manica). Manche d'outil. **1318-20** : "I marghius." Sosson p.91.

**Margo, margue** s.f. (lat. margo).

1° Poche du filet. **1618** : "...lou barqueres si largaran uno sarty laut de la margo de l'eissavego..." A.D. BdR. 250 E 4 p.30. **1878-86** : V. mancho. F. M.

2° **1785** : margo de timoun, toile goudronnée qui empêche que l'eau de la mer n'entre dans le vaisseau du côté du gouvernail. D.P.F. Braie. V. mancho.

3° **1894** : sac ou manche de l'eissaugo. P.G. p.164. **1902** : faire la margo, faire le triage du poisson pris au gangui. X.F.

4° **1894** : ensemble des guirons des faces latérales et de l'ouverture du grand gangui. P.G. p.133.

5° **1894** : partie antérieure de la poche du gangui à la voile. P.G. p.153.

**Margota** s.f. Syn. d'ataladoira.

**Margue (g)** s.f. V. manche.

**Margue** s.m. **XIX<sup>e</sup> s.** : (gabarre du Lot) : extrémité de la barre du gouvernail. Bosc.

**Marin** adj. (lat. marinus). **1878-86** : Marin, maritime. F. M.

**Marin** s.m.

1° **s.d.** : vent de la mer, vent du Sud. Levy Dict. **1528** : "...son vengus apres a Nisso quals [siex bregantins] stimon que ambe aquest marin degron estre en aquestas mars..." A.C. Arles CC 547 f°470. **1587** : "...siege fach dau marin la souflado..." Lois Bellaud p.30. **1723** : vent marin, vent de midy. Pellas. **1785** : le vent de la mer, le vent du sud. Marin blanc, vent d'Est sec et chaud. **1878-86** : vent de la mer, vent du sud, relativement à la Provence et au Languedoc. V. autan. *Marin blanc*, vent d'est sec et chaud; en Languedoc, sud-sud-est, vent du sud qui, au printemps, au lieu d'amener la pluie, entretient la sérénité du ciel. F. M. **1989** : "...lo marin que pòt estre fòrça violent." Milhaud p.69. V. marinas.

2° **1512** : "...loqual capithani Janot et tos sos marins canteron mervilhos e so que lur feron los Genoves tant per mar que per terra..." Valbella p.53. **1785** : marins, gens de mer, ceux qui naviguent. D.P.F. **1878-86** : marin, homme de mer. V. navigaire. *Marin pounentés*, marin des ports de l'Océan ; *marin levantés*, marin de la Méditerranée; *marin d'aigo douço*, marin d'eau douce. F. M. V. marinier.

3° **S.d.** : sud. Levy Dict. **1723** : sud. Pellas. **1878-86** : sud. V. miejour. F. M.

**Marina, marino** s.f. (lat. marinus).

1° Mer, bord de mer, rivage, littoral. **ca. 1226** : "Al castel de Menerba qu'es lai vers la marina/ Mes lo setge entorn, c'aitals es sa covina." Martin Chabot I p.114. **1504** : "...se vos plas avisares la costiera de la marina..." A.C.Arles CC 504 f°284. **1878-86** : rivage, côté de la mer, plage. V. plajo. F. M. L. A.

2° Marine. **1384** : "Item, es establit sur lo poder del amiralh que el aia poder sus totas gens de marina quan el sera en armada..." A.C. Arles GG 79 f°155. **1785** : marine, corps des officiers & des troupes destinés au service de la mer. D.P.F.

3° **1513** : "lo vent si refresquet que eran marinas de tallo sorto que l'armado des Fregosos..." Valbella p.59. **1878-86** : vent de mer. V. marin. F. M. L. A.

4° **1878-86** : marine, science de la navigation, service de mer. F. M. L. A.

5° **1878-86** : marée, poisson de mer. V. marèio. F. M. L. A.

**Marinado, marinada** s.f.

1° **1878-86** : temps pendant lequel souffle le vent de mer. F. M. L. A.

2° **1878-86** : pluie amenée par ce vent. F. M. L. A.

**Marinage, marinàgi** s.m.

1° **1381** : "...septagintiquinque hominibus marinariis et sufficientibus in arte necessario marinagi..." A.D. BdR. 351 E 52 f°143. **1878-86** : métier de matelot. F. M.

2° Manoeuvre, allure, navigation. **1442** : "...pro navis... corrediis necessariis ad marinagium et navigandum..." A.D. BdR. 351 E 252 f°64. **déb. XVI<sup>e</sup> s.** : "...lur son salhidas tres fustas l'una de vint bancs et l'autra de quinze et l'autra de quatorze dison estre fustas de Moros segon los marinages que fan lasdictas fustas." A.C. Marseille HH 315 fol. **1541** : "...au marinage que fasian [2 fustas] non pensaviam point que son de Moros..." A.C. Arles CC 550 f°734.

**Marinaio, marinalho** s.f. **1878-86** : gens de marine. V. taifo. F. M.

**Marinar** v.intr.

1° **1878-86** : venter du sud, souffler en parlant du vent de mer. *Marino*, le vent du sud règne; *a marina tout lou jour*, le vent de mer a soufflé tout le jour. F. M. L. A.

2° **1878-86** : gâter par l'eau de mer, avarier. F. M.

**Marinaria, marinerie** s.f. (de marin).

1° Marine, ensemble des marins. **1410** : "...Ay escrich aquest sacramental ayssi coma persona megansiera e si ren i avie que fos contra l'estatut de la marinaria que non valha." A.D. BdR. 101 E 23 f°14v°. **1664** : "Doit ausy despartir la marinerie en quatre guardes, ayant chascune son cap de garde..." Luppé p.161.

2° Jeux nautiques (?) **1515** : "Plus lodit jort ay paguat gr. 9 a las trompetas quant si feron las marinarias". A.C. Arles CC 529 f°147.

**Marinas** s.m. **1878-86** : grand vent de sud, mauvais vent de mer. V. levantas F. M.

**Marineto** s.f. (fr. marinette). **1878-86** : pierre d'aimant, boussole. F. M.

**Marinier, maronier, marinié, marinier, marinarius** s.m. et adj. (du lat. marinus).

1° **Mil. XII<sup>e</sup> s.** : "Que maroniers soy vengro aribar/ E an lom tolt [e] van s'en ab el mar." Meyer B p.31. **fin XII<sup>e</sup> s.** : "E pren m'en cum al marinier/ Quant s'es empenhs en auta mar..." Folquet de Lunel in Eichelkraut p.13. **1240-41** : "Mas s'ab se vol marinier ben saben de la mar men En Bertran, si l'es gen d'Alamanon..." Sordel in de Riquer III p.1472. **1248** : "...CXVI homines marinarios..." Blancard I p.286. **fin XIII<sup>e</sup> s.** : "Atressi cum la ballena/ Quant li marinier son sus." L. de Bulaval in Almquist p.151. **1318** : "Mandamen es que negun marinier ni galiot non resta fora la cieutat de Marselha o de son destreg." A.C. Marseille BB 11 f°211v°. **1384** : "Que totz los mariniers de l'Illa de Rodas sian al comandamen del amiralh sian e mar o en terra." A.C. Arles GG 76 f°192. **XV<sup>e</sup> s.** : "Una vegada que el stava a la riba de la mar el vic per la mar mariniers que stavon en gran perilh..." B.N.F. Ms fr. 9759 f°239. **1509** : "per alguns mariniers mies que calavon lurs tonayres..." A.C. Arles CC 527 f°428. **1514** : "...lo dit Juhan Anthoni Ferrier ero marinier et navegant el subre una barcho de fraire Bernardin..." Valbella p.68. **1548** : "Les mariniers et compagnons d'espées, rondelles ou tarque ou cabasset." Ord. du 15/3/1548. **1550** : "Huict maronniers autrement appelez nauchiers..." Stolonome f°30. **1560** : "...que les mariniers soient

tenuz lever les ancras, oster la tente, caller les voyles, oster la tente de la poupe..." Guevara p.26. **1572** : "...coumo fan mariniers..." Lois Bellaud p.103. **1616** : "Les soldats et marinyers seront despartis par esquadre à l'accoutumée..." Luppé p.189. **1630** : "Vingt mariniers, chascun quatre escus." Bouchard p.172. **1664** : "...et c'est au comitte de prandre garde que les marinyés soit attentifs et diligens à leur service..." Luppé p.161.

Marinier de rambade. **1672** : "Les mariniers de rambade doibvent faire la manœuvre de trinquet, ramer dans le caicq, faire garde a proue jour et nuit avec les caps de garde qui les commandent sur la rambade, ils doibvent faire garde le jour sur le calcet chacun a leur tour, quand on navigue, et advertir lors qu'ils decouvrent quelque voile, ils doibvent estre trente et gagnent quatre escus le mois tant qu'il servent." T.G. p.87. **1728** : "Les matelots de rambade sont levés par le commissaire des classes pour la campagne seulement scavoir 39 pour les grosses galeres et 29 pour les sensilles, ils ont la paye de leur classes et la ration simple..." T.G. p.232.

Marinier de rame. **1672** : "On donne a ces mariniers de rame deux escus par mois et une main de pain de trente six onces, quand les galeres sont desarmees, et quand ils sont a la mer on leur donne deux livres de pain comme aux forçats et la ration des mariniers de rambade. Apres la campagne on leur permet de travailler ou bon leur semble, pourveu qu'ils se presentent en galere une fois par sepmaine pour recevoir le pain et a la fin du mois pour prendre la paye." Ms. A. p.4. **1728** : "Les mariniers de rame au jourd'huy au nombre de dix par galere, le capitaine compris ont 6 £ a la mer avec la ration simple et a terre 7 £ 10 par mois, ils sont dans un combat a la teste du banc le long du courcier pour aider a garder ou contenir la chiourme, armez d'un sabre; ils voguent dans le banc où ils sont destineez et vont faire l'aiguade portent et rapportent les barils de même qu'au bois ils le coupent et le portent dans le caic." T.G. p.233. **1723** : marinier. Pellas. **1785** : leis officiers mariniers, les officiers mariniers ou de la marine. D.P.F. **1878-86** : marinier, nautonnier. V. marin. F. M.

2° **1422** : "...retrocedentes per aquam cum barquis, carratis et marineriis cum quibus huc veneront..." A.C. Arles FF 180 f°16. **1591** : "Plus a esté bailhé au patron et mariniers de grosse beste ou marinier que fust mandé dans le Driguon..." A.C. Martigues CC 30 f°56v°. **1878-86** : bateau de 26 pans pour la pêche à la traîne d'été. F. M. ; Westphal Castelnaud. **1897** (étang de Chau) : pour la pêche au grand bouliech, "on se sert d'un bateau plat, long de 28 à 32 pans, de 3 tonneaux, monté par 8 matelots et 1 patron, marchant plus souvent à la rame qu'à la voile, et désigné sous le nom de marinier." P.G. C. p.23. **1989** : "Lo marinier, lo mai important, 26 palms e un dezenat de quintals." Milhau p.75. V. Marnier.

3° **1878-86** : matelot de rivière. V. ribeirié. F. M.

**Marino** s.f. V. marina.

**Mario-salopo** s.f. (fr. marie salope). **1878-86** : marie salope, bateau destiné à transporter la vase d'un port. *Patroun de mario-salopo*, mauvais marin. F. M.

**Maritim, maritimal, maritime** adj. (lat. maritimus). Maritime. **ca. 1274** : "...es terra maritima..." Bibl. Sainte-Geneviève Ms. 1029 f°179. **ca. XIII<sup>e</sup> s.** : "...Narbona es vila maritima..." B.N.F. Fds. Doat T. L f°3. **1400** : "...burdigulum vocatum Monacharum situatum in aquis de Corente juxta seu prope portum maritimale vocatum de Buco..." A.D. BdR. 376 E 156 f°88. **1435** : "...per dominum de Montclaro visitando loca maritima..." A.C. Toulon BB 39 f°38v°. **1442** : "...la galeota de

Napol lacqual es davant Arle a conserva de las fustas maritimals de Masselha e de Martegue."  
A.C. Arles CC 161 f°2. **1878-86** : maritime. F. M.

**Marmoto** s.f. (fr. marmotte). **1878-86** : escarbit, petit vaisseau de bois qui sert à tenir l'étoupe mouillée pour tremper les ferrements des calfats. F. M.

**Marnier** s.m. (de mar). Sorte de navire de mer ou pour marinier, petit bateau de pêche ? **1418** : "Item, plus, a pagat per V homes que an menat lo marnier a la Cavallaria..." A.C. Arles CC 135 f°41. V. Marinier 2°.

**Maronier** s.m. Marin. V. marinier.

**Maroniera** s.f. (de mar). Cordage, grément. **1498** : "...Item, la maroniera de la petita huna sive gabia..." A.D. BdR. 373 E 86 f°159.

**Maronnier (g)** s.m. V. marinier.

**Maroto** s.f. (de mar). **1878-86** : mer légèrement houleuse. V. marejòu. F. M. sup.

**Maroun** s.m. (de mar). **1973** : vague, lame. *Sourgentin*.

**Marounassa** s.f. (de mar). **1973** : vague de fond. *Sourgentin*.

**Marque (g)** s.f. (a. scand. merki). **1705** : "Pour que la nuit on n'hisse l'antenne plus qu'il ne faut, on fait une marque de cuir passée dans la vette qui averti quand il faut abosser." T.G. p.404.

**Marquesec** s.m. V. marco ceco.

**Marqueso** s.f.

1° **1878-86** : marquise, grande tente. V. tendo. F. M.

2° **1878-86** : filet à mailles serrées. V. marco ceco, reissolo. F. M.

**Marra, marre** s.f. (lat. marra). Patte ou bec d'ancre. **1301** : "Item, ancoram sine cep cujus una marra est fracta unam." A.D. BdR. B 1936 f°110v°. **1446** : "...uno ferro cum tribus marris..." A.D. BdR. 351 E 398 f°39v°. **1447** : "Item, de ferres de galeyas pessas a IIII marras... Item, de ancoras XL<sup>ta</sup> de doas marras..." A.D. BdR. 351 E 380 f°5v°. **1672** : "On porte dans une galere quatre ancras ou fers ou raisons a quatre marres ou pattes..." Ms. A.p.47. **1949** : bec d'ancre. Castellana. Patte ou bec d'une ancre. Selon Debenat (V. fig. F 8) la marre est le bras d'une ancre, la patte étant l'oreille et le bec. Selon Guglielmotti "marra ciascuna di quelle estremità triangolari che sono ai bracci dell'ancora".

**Marron, marroun** s.m. (ar. marar). Cordage en sparte. **1545** : "le fert de la barque avec troys marrons." A.D. BdR. B 1260 f°271v°. **1878-86** : corde de sparte. V. aufo, liban, traiau, *un tros de marroun*, un morceau de corde. F. M. L. A.

**Marsiliana, marseilhan** s.f. **1503** : "...Bartholomeus de Puteo alias Servian cappitaneus et dominus marsiliani sive navis nuncupate *lo Lop...*" A.D. BdR. 381 E 164 f°164v°. **1785** : marsilliane, nom d'un vaisseau qui navigue dans le golfe de Venise & sur les côtes de Dalmatie. D.P.F.

**Martega, martegat** p.p. (de Martegue). **1878-86** : engourdi ou tué par les froidures, en parlant des muges qui habitent les étangs du littoral. F. M.

**Martegada, martegado** s.f.

1° **1508** : "...quod casu adveniente quod fuisset mortalitas piscirem que vulgo dictur martegada..." A.C. Arles FF 176 n°10 f°9. **1878-86** : destruction du poisson dans les étangs par l'effet d'un coup de vent qui déplace les eaux et laisse le fond à sec. F. M.

2° **1868** : "La pêche dite martégade est tout à fait locale et purement accidentelle... car elle consiste simplement à ramasser le poisson que tue la gelée pendant les hivers rigoureux." Berthelot p.231. **1878-86** : temps froid pendant lequel les muges paraissent engourdis. *Quand i'a martegado, es permès en tóuti de pesca*, quand les muges sont engourdis par la gelée, il est permis à tout le monde de pêcher, de peur que le poisson ne se corrompe. F. M. **1897** : "Lorsque l'étang de Berre se prend en hiver, on procède à la récolte des poissons tués et emprisonnés par la glace. Les paysans coupent celle-ci à l'aide d'un pic ou d'une pioche et s'emparent à mesure du poisson. Les pêcheurs n'usent pas de ce procédé et attendent la fonte des glaces pour le ramasser au moyen d'un coupailon ou salabre... Mais, le plus souvent, les poissons ne sont pas entourés par la glace; ils sont tués par le froid et flottent alors à la surface où on les recueille avec des salabres. Quelque temps après leur mort, ils tombent dans les fonds, où on les drague alors avec une traîne ou radasse. Le froid peut seulement engourdir les poissons. On s'en empare dans ce cas soit avec le bourgin, soit avec le phastier, l'entremail, le ton ou autres filets de poste. Ces diverse pêches dites martégades, sont parfois extraordinairement fructueuses et se chiffrent par milliers de kilogrammes." P.G. C. p.236. **1964** : "...le froid cause régulièrement la perte de nombreux poissons des lagunes... Les pêcheurs profitent de la situation pour prendre ces poissons inertes, et ils font au cours de ces martégades [nom donné à cette pêche] des récoltes si abondantes que jadis ils devaient fumer le poisson pour le conserver (notamment dans l'Aude et dans la Salanque), où ce poisson fumé s'appelle cauble (Leucate) et cubéll (St Cyprien)." L. Michel p.68.

**Martegalo, martengalo** s.f. (esp.al martega de l'ar.).

1° **1878-86** : martingale, cordage fixé au dessous du beaupré, pour maintenir le mât de clin-foc, inventé probablement par les marins du Martigue. F. M.

2° **1878-86** : bateau à voiles usité au Martigue. F. M.

**Martegau** s.m.

1° **1878-86** : sorte de brégin. V. bourgin. F. M.

2° **1878-86** : grand panier d'osier servant au transport du poisson. F. M.

**Martèu** s.m. (lat. pop.martellus).

1° **1785** : marteau d'une arbalestrille. D.P.F.

2° **1878-86** : *martèu de poumpo*, t. de marine, marteau de pompe. F. M. Martinet de pompe, cordage actionnant une bringueballe.

**Martinet** s.f. **1785** : c'est un terme général que l'on donne aux marticles, aux araignées & à la macle. D.P.F. **1878-86** : sorte de cordage. F. M. Drisse de pic.

**Masar, massal** s.m. (du lat. massa). Ecrivain-trésorier-intendant d'un navire. **1346** : "...patronus massarius..." A.D. BdR. 3 B 46 f°136v°. **1404** : "Item, vos albaresties e mariniers prometes als sancs, Dieus, avangellis que non fares ni tractas, cassa ni manipoli contro lo patron ni contra lo masar ni contre son loctenent." A.D. BdR. 101 E 23 f°14. **1426** : "...lo massar companhon de Leserinan de la galleya de Guaeta..." A.C. Marseille CC 2200 f°88v°. **1445** : "...lodich Poncet Raymon massal en ladicha galea si sec lo viage..." A.D. BdR. 391 E 55 fol.

**Mascle** s.m. (lat. masculus). Boîte, culasse mobile d'une pièce d'artillerie à chargement arrière. **1491** : "LXXVIII mascles de bonbardas que n'y a tres rous. 79." A.D. BdR. 351 E 464 f°255. **1497** : "...tribus bombardas et sex masculis..." A.D. BdR. 366 E 19 f°111v°. **1512** : "Par le soubs escrivain d'Albertis Monsr le general a faist delivre a Bernardin Senes de Tholon deux pieses de fer et qatre mascles..." A.D. BdR. B 1232 f°3v°. **1512** : "Deux mascles de bombarde de fer" A.D. BdR. B 1487 f°72v°. **1518** : "3 pasavolans de ferre ambe tres mascles" A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3. **1551** : "Dix verses grosses et moyenes avec deux centz balles; lesdites verses avec doubles mascles et ses coings." A.D. BdR. B 236 f°19.

**Mascloniera, masclonnière** s.f. V. maclouniero.

**Masque (g)** s.m. (it. maschio).

1° Masque du caic. **1672** : "Pour cet effet [sarper le fer] on met une petite machine a poupe du caicq qu'on appelle masque avec deux escaumes pour la tenir en raison, au bout de laquelle il y a une grosse poulie sans laquelle on ne scauroit sarper et pour le faire plus facilement on se sert d'un palancq." Ms. A. p.44. **1704** : "bois de chesne... masque de caic..." B. de la P. p.480. Espèce de petit arganeau (davier basculant) placé à l'arrière du caicq. Était appelé arganeau du caic au XVI<sup>e</sup> siècle. fig. M 6.

2° Sorte de taquet. **1691** : "...la teste de cet escontre etoit arestée dans un masque au milieu de la dite tenaille et le pied sur le premier quartier du courcier dans un autre masque ouvert par le coté, afin de le pouvoir oster..." S.H. 134 p.197. Ce masque est appelé muffle dans le Ms. A. V. muffle.

3° Sculpture. **1691** : "A quelques masques qui sont a poupe aux extremittez des apostis et des tapieres." S.H. 134 p.257.

**Massa** s.f. (lat.). Masse de bois ou de fer. **1301** : "Item, unam massam de palmi." A.D. BdR. B 1936 f°116. **1318-20** : "...pro 4 massis de fuste ad firmandum palos galearum..." Sosson p.95. **1436** : "Item, macias duas ferri." Cais de Pierlas C p.426. **1689** : "masse d'arbre", outil faisant partie de l'armement d'une galère. I.G. p.17. Gros maillet. V. massole.

**Massane, massano** s.f. (it. mezzana ?).

1° Cordon doublant à l'extérieur la vaigre d'empâture (contre massane) dans les façons d'une galère. **1622** : "...ainsi que la voltiglolo ou massane, qui est un autre cordon au dessous pour la poupe seulement, et qui sépare le corps d'avec ce qui s'appelle spécialement laissade de poupe." Hobier p.16. **1672** : "La massane est une petite enceinte qui lie par dehors la teste des estamenaires de rebec et d'empty et des forcats au tail de la galere, ce tail qu'on nomme autrement stelle est au dessous de la batarde." Ms. A. p.22. **1685** : "C'est une pièce de chaque costé du tail de poupe directement dans l'angle intérieur qui est composé par l'estamenaire et le fourcat régnant depuis le bout du capion jusqu'à 20 pieds et demy de longueur faisant un meme rabord et cordon que l'enceinte, cette pièce doit estre de bois de chesne de 20 pieds et 1/2 de longueur, 5 pouces et 1/4 de large sur 3 pouces 3/4 d'épaisseur." T.G. p.33. **1785** : voltigliolo. D.F.P.**1878-86** : cordon qui séparait le corps d'une galère de l'aissade de poupe d'une galère. F. M. (?). Massane est la provençalisation du terme italianisant bastarde dans sa signification des formes de l'arrière d'une galère bastarde, puisque *massan* signifie bâtard. V. Contre massane, vauillolo.

2° **1682** : "...et que la massane n'estant pas si maigre en donnant un peu plus d'ouverture aux fourcatz de l'arrière, la galere enfonce moins et soit moins jalouze et puisse mieux gouverner que l'eau trouve a se rendre au timon, sans que l'effort en soit rompu..." D'Ortières Ord. p.20. Formes de l'arrière d'une galère bastarde. V. cou, hoste à poupe, trebuchet.

3° **1689** : "Femelot ou massane, pour le timon. I.G. p.5. 1721 : "Femelot ou massane, ce femelot est posé contre la rode sous la massane vers l'estele." Debenat p.482-50.

**Massapaira, massapreve, massapres** s.m. (it. mazzaprete). Grosse poulie au Moyen Age puis petite poulie estropée. **1318-1320** : "Item, solvimus pro una tallia magna que vocatur massapaira." Sosson p.234. **1462** : "Item, tres grans massapreves ambe sa paloma et un bronsse." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145. **1491** : "VIII massapreves, 9." A.D. BdR. 351 E 64 f°254v°. **1510** : "...pour douze tailles rondes pour les ostes et orses de polpe huit tailles planes pour les costieres cinq petites tailles cinq massaprevers planes et six massaprevers rons..." A.D. BdR. B 2551 f°163v°. **1512** : "huyt masepreives pour austes et pour les orses de poulpe." A.D. BdR. B 1487 f°63. **1550** : "Quatre massapreves pour les ostes et orses a poupe, quatre livre ts." Stolonome f°13. **1630** : "Ses masaprets, c'est un morceau de bois qui tient au gousset, dans lequel sont les poulies." Bouchard p.166. **1672** : "On appelle massaprez ou bousseaux les petites poulies de moindre conséquence qui n'ont qu'un oeil, qui sont arrondies d'un coté et d'autre et qui sont embrassez par leur estrop qui s'enchasse dans un petit canal fait expres dessus et dessous, il y a un trou a l'extremite de chaque canal pour passer les branches de l'estrop dans la teste de ladite poulie ou elles ferment le rigaud avec lequel on les arrete ou il est necessaire." T.G. p.211. fig M 8.

**Masse (g)** s.f. V. massia, massa.

**Masse-boeuf (g)** s.m. **1704** : les ferremets au poids consistent en... masse-boeuf..." B. de la P.p. 484. Suivant la figure n°194 du S.H. 133 il semble que ce soit un gros marteau à river. fig. M 10.



**Masseret (g)** s.m. **1622** : "Elle s'eslargit [la poupe] de chacun costé hors le corps d'environ un pan et demy par le moyen de petites consoles, qui recoivent les masserets lesquels se joignant au draguant..." Hobier p.31. Hapax de Hobier pour les moisselas de poupe.

**Massia, massus, mazarum** s.f.et m. (lat. massa ?). Echeveau, botte. **1436** : "Item, massias fili vele novem." Cais de Pierlas C p.426. **1437** : "Recepit a Ludovico Joffredi de Nicia pro precio septem mazarum cordarum vocatarum sagole eidem pro tanto venditarum III fl. pp." A.D. A. M<sup>mes</sup> Arch. cam. 52/5/12 f°141. **XV<sup>e</sup> s.** : "Item, unum massum fili polomari parvum... Item, unam caxiam in qua sunt duo massi fili polomari." Cais de Pierlas C p.431. **1512** : "18 mases de fil d'arbalaiste." A.D. BdR. B 1232 f°20v°. "ung masse de fil de velle de la Liperote." id. f°28v°.

**Massimen (g)** s.m. (lat. massa). En général pièce massive.

1° Massimen d'escasse. **1672** : "escasse et massimen sont des pieces de bois qu'on met sur les madies bien enchassez dans les dits madiers pour les fortifier affin qu'ils puissent soustenir le pied de l'arbre de maistre quand il est arboure, on laisse un grand trou a l'escasse pour le minchon de l'arbre..." Ms. A. p.14. **1691** : "...du massiment qui n'est autre chose qu'une piece de bois de chesne qui sert a remplir le vuide que forment au dessus de la contrequille, les deux escasses a la reserve de celui du michon, dans lequel on enchasse le pied de l'arbre, ce massimen doit avoir la largeur de la contrequille sur laquelle il est posé, et suivre pour sa longueur, et pour sa hauteur le proportion de la queue des escasses... le massimen de poupe est par conséquent plus long que celui de proue." S.H. 134 p.47. Blocs de remplissage de l'emplanture du mât.

2° Massimen de joup. **1672** : "Massimens de joup sont des suplemens qu'on met aux jous pour la longueur et hauteur." Ms. A. p.27. V. joug.

3° Massimen du tail. **1685** : "Ce sont des pieces presque droittes qui se posent entre deux forcats vers les façon de poupe appuyées sur la contre rode à l'endroit le plus faible elles doivent estre de bois de pin de 2 1/2 à 3 pieds de longueur, 10 pouces de large sur le gros bout, 4 pouces 1/2 au petit sur 8 pouces d'épaisseur." T.G. p.20. Massif de renfort posé entre les fourcats de poupe. fig. M 9.

4° **1897** : massif avant et arrière. Vence.

**Massis** s.m. (lat. massa). **1878-86** : môle d'un port, jetée, chaussée. F. M.

**Massole, massolo** s.f. (du lat. mateola). Maillet de bois. **1689** : "Massoles : 6 ". I.G. p.17. fig. M 11. **1878-86** : petite masse, maillet. *Se n'avies qu'un mast, fariès uno poulido massolo*, se dit d'un navire court. F. M.

**Masson, massoun** s.m. (lat. massa).

1° Petit écheveau, petite botte. **1512** : "30 mason de fil d'arbalaiste..." A.D. BdR. B 1232 f°27v°. **1878-86** : botte, paquet. F. M. V. massia.

2° **1878-86** : outil de cordier servant à commettre les torons. V. cabro, toupin. F. M.

**Mast** s.m. (germ. mast). **1272** : "...quod nullus fusteriorum Tholosae sit ausus emere aliquas fustas seu trabes vel perticas de Podio... nisi coudram et mairanum et mastz et virgas..." Du Cange. **1471** : "...pro faciendo quamdam summariam aprissiam... de et super quodam naufragio vocato mast de nau apud Villanovam secus Magalonem..." in Menard III p.321 (douteux, faute de

lecture pour *gast* ?). **1785** : mât, grosse et longue pièce de bois, qui sert à porter les voiles des vaisseaux. D.P.F. **1878-86** : mât. V. aubre. *Mast de fogo, mast de l'arrié*, artimon. V. mejano. *Gauto dóu mast*, pièce de bois rapportée au bout du mât. *Clau dóu mast*, collier de fer ou de bois qui fixe le mât au banc, clan du mât. *Cala li mast*, caler les mâts, les abaisser. *Guinda li mast*, guinder les mâts. F. M. L. A. **1989** : "Lo mast es mobil, se leva en quelques seconds, pesa pas gaire que fa pas de tres metres de naut". Milhau p.79 (francisme). V. arbre.

**Mastar, mata, masta** v.tr. (fr. master). **1785** : mâter un vaisseau, le garnir de ses mâts. D.P.F. **1878-86** : mâter un vaisseau. V. arboura. *Bastimen masta latin*, navire gréé en voiles latines; *bastimen masta à piblo*, navire dont les mâts sont d'un seul brin. F. M. L. A. (francisme).

**Mastra** s.f. **1949** : étambrai. Castellana.

**Mata** v.tr. V. masta.

### **Matafion, mathafionus, matafioun, matafien, matafian**

s.m. (it. mattafione).

1° Garcette. **1301** : "Item, cinque cordas erbe rotondas ad faciendum mathafionos." A.D. BdR. B 1936 f°116. **1512** : "Deux sagoles pour faire matefion de la galere *Saincte Lucie*." A.D. BdR. B 1487 f°68v°. **1622** : "Pour les cordages... les moindres les matafions qui sont comme les esguillettes pour attacher les moindres pièces..." Hobier p.38. **1672** : "...matafions sont de petits cordages d'une brasses ou environ qu'on met au long du garniment de la voile pour l'atacher contre l'entene." Ms. A. p.64. **1785** : matafions, ce sont des petites cordes attachées aux voiles des vaisseaux. D.P.F. **1846-47** : garcette, matafion, en terme de marine petit cordage qui sert à attacher les petites pièces d'une galère; ce sont proprement des garcettes. Honnorat. **1878-86** : garcette, cordon qui sert à attacher la voile à l'antenne. V. batafièu, tasseiroun. F. M. L. A. Matafion des poulomes. **1691** : "...au milieu de l'enginadure de l'antenne dont les deux du milieu forment une gance a laquelle on saisit le doublin de l'aman avec un cordage commé matafion des poulomes qui fait quantité de tours dans l'un et dans l'autre." S.H. 132 p.38. Matafion de l'espigon. **1705** : "A un demy pied du bout de la penne on fait un trou pour passer un cordage blanc d'un pouce de grosseur et de trois brasses de longueur, quand on a tire le cordage dans le trous jusqu'au milieu, on l'arreste par un noeud de chaque coté du trou. A un demy pied dudit cordage qu'on nomme matafion de l'espigon..." T.G. p.363.

2° Raban de filet. **1894** : "Les cinq couples (de lés de sardinal superposés) sont réunis bout à bout par des matafians ou attaches latérales..." P.G. p.198.

**Matalas** s.m. (de l'ar. matrah). **1976** : partie du plateau continental après les vairo où se trouve un herbier serré d'algues longues; il se situe de terro de broundo. Bremondy.

**Mataloutage** s.m. Ca. **1895** : salaire des matelots. Brunet.

**Matanço, matança** s.f. (du pers. mat). **1878-86** : *faire matanço*, assommer ou tuer les thons au sortir de la madrague. F. M. **1911** : mise à mort des thons. Pila. Castellana.

**Mate, mato** adj. , s.m. (lat. matta).

1° Echeveau. **1512** : "ung fais de sagoles mates" A.D. BdR. B 1487 f°61v°. **1878-86** : paquet de chanvre peigné, écheveau en Forez. F. M. V. massia.

2° **1878-86** s.f. : *mato de toun*, banc de thons. F. M.

3° **1878-86** : *mato d'augo*, touffe d'algues marines. F. M. De nos jours on appelle mattes des bancs d'algues à fleur d'eau.

4° **1882** : rocher isolé sur un fond de sable. Westphal Castelnau p.141.

**Matelot, matalot** s.m. (du fr. du néerl. matenoot). Matelot. **1514** : "Plus pause aver pagat lo ters jort de novembre a Guilhem Facha matellot fl. 1..." A.C Arles CC 528 f°113. **1525** : "...per lo peyson que porton les matelos..." A.C. Arles CC 535 f°325. **1531** : "Philipo Pelletierii matelloto". A.C. Arles CC 293 f°14. **1574** : "...Esteve Guichard matalot de la present ville d'Arles...". A.C. Arles CC 355 f°146. **1723** : matelot. Pellas. **1785** : matelot, homme de mer employé à faire le service d'un vaisseau. D.P.F. **1790** : "s'un matelot és fa per intra din sa raço." Merle p.31. **1824** : "Si sauvet quaouqueis chefs et quaouqueis matalots." id. p.73. **1878-86** : matelot. V. marin, vesseri. *Hòu ! matelot !*, ohé ! camarade; *matelot d'aigo douço*, hale-boulines; *li matelot*, se dit quelquefois pour les Anglais. F. M. (francisme). V. marinier.

**Mateloto, mataloto** s.f. **1878-86** : femme ou fille de matelot. F. M.

**Mâter d'avant (g)** expr. **1691** : "...pour master devant c'est à dire pour hisser le quart et baisser par consequent la penne en meme temps..." S.H. 134 p.233. Elever le car et par suite baisser la penne sans doute pour l'amener à l'horizontale. Ant. apiquer.

**Matinado, matinada** s.f. (lat. matitudinum).

1° **1878-86** : poisson pris le matin. V. aubejado, primo. F. M. L. A.

2° **1965** (Aude) : coup de filet précédant l'aube. L. A.

**Mato** s.f. V. mate.

**Matras, matracia** s.m. (lat. pop.mattara du gaul.). Gros trait d'arbalète. **1301** : "Item, unum coffinetum parvum in quo est colla ad inpennandum matracia." A.D. BdR. B 1936 f°113v°. **S.d.** : trait, javelot. Levy Dict.

**Maturo** s.f. (fr. mâtüre).

1° **1785** : mâtüre, tous les mâts d'un vaisseau. D.P.F. (francisme).

2° **1785** : art de mâter les vaisseaux. D.P.F. (francisme).

3° **1785** : lieu où on mâte les vaisseaux. D.P.F. (francisme).

**Maturot 1785** : mâtèreau. V. aubret. D.F.P.(francisme). V. arbret.

**Maurella** s.f. (?). Sens incertain, chaîne ? **1412** : "Item, mais a pagat per II maurellas necessarias al port." A.C. Arles CC 130 f°43v°.

**Mautrove, mautrobe (g)** s.m. (mau + troba). Fourcat dont les branches forment un angle droit. **1685** : "Ce sont des pièces plus courbées que les sanglons venant a s'approcher du derriere de la poupe de la galere, en diminution de la ligne d'excouets, les dittes pieces doivent estre de bois de chesne courbees naturellement de 3 à 4 pieds de chaque branche et 3 pouces de largeur de 9 a 10 pouces de hauteur a son estelle diminuee aussy a chaque bout revenant aux autres." T.G. p.18. **1691** : "Les mautroves qui sont au nombre de 7 ou 8 et qui suivant les singlons sont ouvertes a peu pres a angle droit, parce qu'ils commencent a se resserrer, on leur donne le nom de mautroves parce que les pieces de bois necessaires pour les faire sont difficiles a trouver de ce gabarit." S.H. 134 p.39. fig. p.M 12.

**Mauvia** adj. (mau + viha). **1902** : poisson qui mord difficilement à l'hameçon. X.F.

**Mechoun** s.m V. michon.

**Mediano** s.f. (lat. medianus). **1976** (Le Brusce) : signal que l'on place au milieu du palangre de fond, pour éviter d'avoir à reprendre l'autre extrémité dans le cas où la ligne casse. Bremondy.

**Meg...** V. également à mej..., mig..., mij..., mez..., miz...

**Megenin, migenin, mizelin, mizanain, mezanain, mezanin, mezenin, mizenin, migeanin** s.m. (lat. medianus). Ralingue faîtière d'une tente. **1550** : "Et pour garnir lesdictes tendes pour megenins et gordins fault un cap pesant ung quintal..." Stolonome f°15v°. **1630** : "Le migeanin, c'est une corde qui règne tout en haut des cabres, et sert à tenir le haut de la tente esgal, et en forme de creste." Bouchard p.164. **1672** : "Il faut un cap de 30 brasses, de 4 pouces pour le migenin de chaque tente." Ms. A. p.68. **1672** : "Pour le mezenin des dites tentes et doublure des tendelez cens cinquante cannes toile riette, et demi quintal fil de voille." Ms. A. p.68. **fin XVII<sup>e</sup> s.** : "Ensuite on a 25 brasses de vieille vette pour en faire le mizelin ou mizanain..." T.G. p.292. **1691** : "on met encore de long en long au milieu de la toile etoupiere un vieux cordage, parce que le neuf preste trop auquel on donne le nom de mezanin, on lui donne vingt deux brasses de long que l'on tire d'une vieille vette de mestre." S.H. 132 p.164.

**Megjorn** s.m. (meg + jorn). V. miechjorn.

1° **s.d.** : midi, sud. Levy Dict.

2° **s.d.** : vent du sud. Levy Dict.

**Mehier, megerius** s.m. (lat. medianus). Marin dont la place était au centre du bateau. **1442** : "Antonellus Nicolau alias lo galieteri pro patrono. Giletus Bernardi per popier. Petrus Imbert... per proheri dicte barche Jacobi Segnola de Intervaus pro megerio." A.D. BdR. 355 E 140 f°31.

**Meïna, meiner** v.tr. (b. lat. minare). V. menar.

**Meissonnière, messouniero** s.f. (lat. messis). Anguillers. **1672** : "Les meissonnières sont des trous qu'on laisse au bas des madiers pour que l'eau puisse couler le long de la galere et qu'on puisse l'agoutter aux centines qu'on laisse pour cela..." Ms. A.p.13. **1691** : "...et l'on fait enfin au coté droit de chaque madier depuis le madier jumeau jusqu'à la poupe, et au coté gauche de chaque madier depuis le madier jumeau jusqu'a la proue à 2 pouces 1/2 de la place de la quille une ouverture ronde d'un pouce de diametre, nommée messoniere, pour donner lieu a l'eau qui entre dans la galere de se rendre a la sentine, sans que les membres la puissent arrester." S.H. 134 p.28. **1897** : anguillers. Vence.

**Meistra, mestra, maïstro, mèstro** s.f. V. magistra.

**Mej...** V. également à meg..., mig..., mij..., mez..., miz...

**Mejan** s.m. (lat. medianus). **1897** (étang de Berre) : dans une trabaque "...c'est un filet conique, fait de chanvre en trois brins, soutenu par trois paires de cerceaux ou méjans. Chaque méjan comprend deux cercles dont l'antérieur montre un goulet intérieur ou goulumé." P.G. C. p.251.

**Mejana, mejane, mezane** s.f. (lat. medianus).

1° Mât et voile placé à l'arrière du grand mât. **1447** : "...alborem de mejana... mejanam de cotonina..." A.D. BdR. 351 E 328 f°31v°. **1491** : "II vettas de la mejana." A.D. BdR. 351 E 464 f°255v°. **1512** : "une meiane." A.D. BdR. B. 1437 f°61; "La mejanne." id. f°62v°; "La mizanne." id f°67v°. **1518** : "Item, l'aubre de la mejana anbe sas entenas et garniments." A.D. BdR. 373 E 163 cah. f°3v°. **1519** : "...l'aubre de la mejana en sa velha et entene guarnida de sartia..." A.D. BdR. 381 E 167 fol. **1526** : "Item, la voylle de la mesane." A.D. BdR. B 1260 f°73v°. **1545** : "La voile de la mejane avec sa bonnette." id. f°271v°. **1666** : "...a la sivadiero, a la mejano la darriero..." D. Sage p.39. **1723** : artimon. Pellas. **1785** : mât d'artimon d'un vaisseau. D.P.F. **1878-86** : id. F. M. L. A.

2° Moyenne, pièce d'artillerie. **1491** : "I migeana de fuoch. 1." A.D. BdR. 351 E 464 f°255.

3° Sur les galères du XVII<sup>e</sup> siècle c'est d'abord la plus petite puis ensuite la voile moyenne de l'arbre de mestre. **1657** : "...que fai vela de la mejana..." J. Michel p.87. **1672** : "La velette ou megeane, est la voile qu'on met la nuit, ou quand le temps commence a se gaster de jour, et que le vent est violent, on s'en sert fort à propos lors qu'il faut doubler un cap, car elle est meilleure que le treou pour aller au vent, ou de l'orce. Il y faut trois cens canes de cotonine double ou environ en trente quatre ou trente cinq fetz." Ms. A. p.61. **fin XVII<sup>e</sup> s.** : "La mizaine est de trente six fais non compris le tampagnon qui est de toille riette de 4 pans de large et comme on en met un à toutes les voilles, je n'en parleray plus et il faudra ajouter le nombre de deux fais de plus que cette toille riette donne le nombre de fais de cotonine que je nommeray a chaque voile. L'antenal contient 38 gouées; le gratiou 28; et la balume quarante. Il entre dans cette voile 470 aulnes de cotonine..." T.G. p.330. Il faut remarquer que, comme sur les naves marseillaises de 1318, décrites dans les *Informationes pro passagio transmarino*, malgré la différence de largeur des laizes, le nombre de fers est égal au nombre de goues de l'antenal, ici 38 (36 + 2 du

tampagnon), ce qui démontre la continuité de la tradition des maitres voiliers de Marseille. V. maraboutin, velette, boufette. **1878-86** : nom d'une voile. F. M. L. A.

4° sorte de cordage. **1431** : "...una malheta e de mejanas e d'ensas... (per lo bregantin)". Pansier E p.81.

**Mejanen** s.m. (du lat. medianus). **1878-86** : mezzanin, troisième mât de certaines galères. F. M.

**Méjanès** s.f. pl. **1769** : cannes de longueur moyenne employées pour faire les bordigues à Martigues. Duhamel du Monceau, T. I; 3° sect., p.121.

**Mejano, mejana** s.f. V. mejana.

**Mejean** s.m. **1769** : nom des trois premières parties de la pantenne de paradière. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect. p.96.

**Mellederum, meletiero, meletiera** s.f. (du lat. mulus). **1331** : "...quoddam rete vocatum mellederum de nocte et hora suspecta cum quamdam barcha..." A.D. BdR. B 1109 f°122. **1902** : filet pour le melet. X.F. Castellana.

**Membre** s.m. (lat. membrum). Ensemble formé par un madier et ses estamenaires. **1691** : "Chaque membre etant mis a sa perfection comme il a été dit, on l'enduit de bray de tous cotéz." S.H. 134 p.29. **1785** : membre [couple]. D.F.P.**1878-86** : pièce de bois de la carcasse d'un navire. V. amadié, courbo. F. M. V. madier, varenglo, estamenaire. (francisme).

**Membruro** s.f. (du fr. membrure). **1878-86** : membrure, tous les membres d'un vaisseau. F. M. (francisme). V. courban.

**Menadou** s.m. (de menar). **1908** : patron d'une pilotine de Marseille. Giraud-Lemoine.

**Menar, meinar, mainar, meiner** v.tr. (lat. pop.invaginare).

1° Menar proa foras, mettre le cap au large. **1402** : "E tantost disendet e montet sus una fusta que fon presta et aparelhada... an XIIIII bons homes e meneron la proa foras,..." B. Boysset B.N.F. Ms. fr. 5728 f°43.

2° Menar en guallera : mettre en galère. **1498-99** : "...disson los menaran... en guallera...". A.C. Arles CC 523 f°230. **1522** : "per sa despensa que fera en conduent et menant Johan de la barcha sus las galleras a Tholon. A.C. Arles CC 533 f°348.

3° Conduire, emmener. **1515** : "...nostre conselhier a vist las tres gualeras et quatre de las fustas que menavan sinc barcas et dos galeons que an pres..." A.C. Arles CC 529 f°417.

4° Amener (une voile, un pavillon). **1573** : "...ben ay meynat la vello..." Bellaud p.14. **1692** : "...lorsque vous avez fait le quart de la mestre et que vous estes prest a mainer, vous faite casser l'escotte..." T.G. p.462. **1723** : meina leis vellos, amener les voiles. Pellas. **1785** : amener les voiles, lâcher une corde, affaler. D.P.F. **1897** : amener. Meïna en caisso, amener en caisse, amener

la voile au vent arrière en se servant de l'oste pour ramener l'antenne dans l'axe du bateau. Vence.  
V. amainar.

**Menatus** adj. (?). Sens incertain, petit (minutum ?). **1301** : "Item, unum prois menatum LXIII passuum." A.D. BdR. B 1936 f°109.

**Menille (g)** s.f. V. manelh, manille.

**Mensura** s.f. (lat.). Gabarit. **1318-20** : "...pro faciendis galbis seu mensuris galearum..." Sosson p.95 ; "...clavellis parvulis ad clavandum mensuras tenues que vocatur galbe pro madayris galerarum mensurandis." id p.208. V. modulus, galbe.

**Meoulas (g)** s.f. (lat. medulla). **1691** : "Le meoulas est un petit cordage de la grosseur du petit doigt fait de bruime d'aufe que l'on coud dans la guaisne ou dans le double que l'on est obligé de faire a deux des trois cotéz des voiles latines noméez le gratiou et l'antenal, il sert a empescher que le fil de voile ne dechire la cotonine qui ne pouroit pas resister sans le garniment a la force du vent..." S.H. 132 p.46.

**Meoule, meoulha** s.f. V. meula.

**Mera** s.f. (?). Sens incertain, mara (?). **1434** : "...cum duodecim hominibus traxit arborem galee, anthenas, artemon et meram ancoras et serios [ferros]..." Cais de Pierlas C p.422.

**Merce** s.f. (lat. mercedem).

1° Estre a merce de la mar, être à la merci de la mer. **1453** : "...nos volem metre a l'aventura que amam mays star a la merce de la mar que a merce de Catalans..." A.D. BdR. 3 B 168 f°58.

2° Merce del vent, à la merci du vent. **Ca. XV<sup>e</sup> s.** : "Car cel que la laysava anar/ A merce del vent, la nau s'ibraria/ E tota la gent peririya." Batiouchkof p.530.

**Mère** s.f. V. maire.

**Mère gourdinière (g)** s.f. Cargue de la voile de trinquet. **1691** : "Cette mère gourdinière sert a embrasser la voile de trinquet qui est toujours férie a son antenne pour ayder aux matelots a la serrer plus facilement ce cordage va dans un bousseau dont l'estrop passe par un trou fait expres a la teste du calcet du coté de proue..." S.H. 132 p.23. Syn. gourdinière, embrouille.

**Merian** s.m. (du fr. ?). **1981** : émerillon. Caperan.

**Merlin, marlin** s.m. (angl. marline). **1672** : "...pour cet effect non seulement on la cloue, mais on les lie autant qu'on peut avec du menu cordage qu'on appelle merlin." Ms. A. p.31. **1785** : merlin, c'est une petite corde formée par l'assemblage de trois fils. D.P.F. **1878-86** : merlin, petite corde. V. game. F. M. (francisme). V. polomar.

**Merlussaire** s.m. (lat. merula).

1° **1878-86** : pêcheur de merlans, pêcheur de morue. F. M.

2° **1878-86** : navire qui va à la pêche de la morue, terre neuvier. F. M.

**Mesoulo, mesolha** s.f. V. meula.

**Messonière (g)** s.f. V. meissonière.

**Mestié** s.m. (lat. pop. misterium). **1575** : "procedant du fait et peche de l'art et metier de la batudo..." A.D. BdR. 250 E 5 p.241. **1974** : petit métier, tous les genres de pêche qui n'exigent pas un matériel important. Meffre. **1976** (Le Brusç) : pichoun mestié, petite pêche; gros mestié, grande pêche qui exige un matériel important. Bremondy.

**Mèstre** s.m et adj. (lat. magister). **1723** : mestre velié, voilier ou trévier. Mestre d'aisso, charpentier. **1785** : id. D.P.F. **1878-86** : *mèstre velié*, maître voilier; *mèstre d'aisso*, maître charpentier; *aubre mèstre*, *arbre de mestre*, grand mât. F. M. **1897** : mèstre baou, maître bau. Vence. (francisme). V. maistre.

**Mestre (g)** s.f. et adj. V. antenna, arbre, mât, voile.

**Mestre (g)** s.m. pour mistral, vent et direction. V. maistre.

**Mestre das ports** s.m. V. maistre 4°.

**Mestro** s.f. V. meistra.

**Métier** s.m. V. mestié.

**Metre, mettre** v.tr. (lat. mittere).

1° Se metre en mar, partir en mer, s'embarquer. **mil. XIIIe s.** : "E met s'e mar Beto ab granda gen/ Dresso lor velas e det lur Dieus bo ven." Meyer B p.63. **fin XIIIe s.** : "L'archivesque prec cui es Toleta/ Qu'amoneste lo bon rey d'Arago/ Que per complir son vot en mar se metra." G. de Mons in Raynouard. **ca. XVe s.** : "...e vau me.m metre en mar e traversiei a Calais..." Bec p.233.

**1367** : "...lo qual jorn se mes en mar en galeas per anar en Roma..." *Petit Thalamus* p.376.

2° Se metre en nau, embarquer. **ca. XIVe s.** : "Et el mes en la nau e venc s'en Proensa." Boutière-Schutz p.357.

3° Metre a fons, couler, envoyer par le fond. **1432** : "...negar e metre a fons la barcha car vos autres de Masselha es tos layrons e si aculhes los corsaris e piratas..." A.C. Marseille HH 315 Reg. 2 f°2v°. **1524** : "...las 10 galeros nostros assalhiron las 17 des enemis de talho sorto que las nostros meron a fonx tres de lurs galeros..." Valbella p.127.

4° Metre en galeia, mettre en galère, à la chaîne. **1494** : "...las gens de travalh que acostuman a venir per aquest temps en la present cieutat reffuson aucunament venir : dubtant estre messes en las galeas que fach far lo rey a Beucaire..." A.C. Arles CC 522 f°62. **Ca. 1530** : "Malgovert regno



pertout/ Et sus tout en gen de gleyo/ Mays non sauzo dire mout/ car serian mes en galeyo."  
Gardy-Albernhe Ruel p.31

5° Se metre en port, entrer dans un port (le port signifie non seulement un port proprement dit mais aussi un mouillage abrité). **1494** : "...ariberon quatre galleras en las illas d'Ieras et si meteron en un port..." A.C. Arles CC 522 f°172.

6° Se metre a remps, commencer à ramer. **1485** : "...sией galeas sont arribadas...al Dramon e aqui an calat vellas e si son messas a remps..." A.C. Arles CC 520 f°95.

7° Metre a la tendo, mettre la tente. **1536** : "...20 galeros et dos fragatos...si meron a la tendo environ 10 horas..." Valbella p.306.

8° Metre en terra, tirer en terre. **1424** : "...a Massip Abram jusieus per trayre las dichas fustas de Roze e metre en terra..." A.C. Arles CC141 f°63v°. Débarquer des troupes. **1451** : "...cum en Bonet, corsari cathalan agueses envasit e offendut lo terrador de Camargas devers Olmet et per la fos de Canadel agues mes en terra..." A.C. Arles CC 177 f°5. **1536** : "...Las galeros vengueron pendre aygado et meron plus de 500 homes en terro..." Valbella p.308.

9° Mettre rem à la barbe. **1672**; "rem à la barbe est lors qu'on veut faire cesser de voguer pour peu de temps; alors le genou de la rame doit estre egal au banc de la galere, et il y a un cordage qui est attaché au banc que l'on appelle merlin, et d'un demy pouce d'épaisseur et un pied et demy de long qui fait une gance ou le maintenon qui est le bout de la rame entre pour la tenir au niveau du banc. On fait metre toujours la rame à la barbe lors qu'on fait quartier pour laisser reposer la chiourme." T.G. p.315.

10° Mettre la chiourme a banc. **1697** : "pour dire entre deux bancs c'est à dire sur la banquette, quand on veut que la chiourme se mette simplement sur le banc, soit pour passer en revue ou pour se tenir prete a voguer." S.G.

11° Mettre la galere a la bande. **1697** : "est la faire pencher sur un costé pour luy faire présenter l'autre, soit afin d'étancher quelque voye d'eau, boucher quelque coup de canon ou netoyer la galere lorsqu'elle est sale." S.G.

12° Mettre la galere en quille. **1697** : "...metre la galere en quille, parce que souvent on met une galere à la bande sans voir la quille, mais on ne scauroit radouber le plan, changer l'etoupe, spalmer, ni voir combien une galere est tombée de cap, sans metre la quille sur l'eau." S.G.

13° Mettre a la teste du banc. **1697** : "est encore un commandement qu'on fait quelque fois pour faire mettre quelqu'un a la place du voguavant qui est celle qui touche le courcier." S.G.

14° **1785** : metre en pano, c'est disposer les voiles de façon qu'il ne tienne ni ne prenne le vent. Esse in pano, être en panne. D.F.P.

15° Mettre les armes en couverte. V. armes en couverte.

16° Mettre la palamente sur filaret. V. filaret.

17° Mettre le timon à la bande, a la vie, à fil de rode, en rode. V. timon.

**Metreta** s.f. Mesure pour les liquides de 27 l à Toulon. **1495** : "Item, .I. bota de IIII<sup>or</sup> metrete per tenir vin. A.D. BdR. 355 E 115 f°149.

**Meula, meoule, méule, meoulha, mesoulo, mesolha** s.f. (lat. medulla). Carlingue d'un bateau. **1336** : "Item, meula de roure." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol. **1846** : planche d'une seule pièce...

qui sert à fixer toutes les planas. Honnorat sous beta. **1878-86** : planche longitudinale qui relie toutes les courbes d'un bateau. V. escasso. F. M. **1897** : carlingue d'une bette. Vence. V. parameal.

**Meynadière** s.f. 1827. Baudrillart. V. maniguiero.

**Mez...** V. également Meg..., Mej..., Mij..., miz... Sous une forme italianisante le z ne fait souvent que traduire l'ancienne prononciation en occitan du g devant un e et un i et du j dans tous les cas.

**Mezance** s.f. V. miege.

**Mezane (g)** s.f.

1° **1512** : "La trose de mezane et du trinquet." A.D. BdR. B 1487 f°61v°. "L'auste [oste] de la mezane..." A.D. BdR. B 1232 f°19v°. Mât d'artimon. V. mejana 1°.

2° La plus petite voile de mestre. **1616** : "Lorsque la réalle navigant de iour voudra fere voylle et montre une foys une bandyere... sy troys, c'est la mezane..." Luppé p.183. **1630** : "La meizane, autre voile du trinquet." Bouchard p.167 (erreur c'est une voile de mestre). **1664** : "...avec le tercerol du trinquet et la mezanne...ce vaisseau faisoit son chemin par ponant et lebeichs...le tans estant ponant et mestre..." Luppé p.81 (ce bateau faisait route à l'WSW avec du vent de WNW, ce qui parait difficile, car ce serait remonter à deux quarts du vent). V. mejana.

**Mezanie, mezanie, meze, mizanie (g)** s.f. Milieu de la galère. **1672** : "Le soubz comitte de mizenie, ou de meze..." Ms. A. p.76. **1682** : "Et le souslieutenant à mezanie" T.G. p.257. **1691** : "On donne aux deux [boutefors] du milieu ou autrement de mezanie..." S.H. 134 p.246. **1706** : "Sous comitte de mezanie de respit : 15 £ par mois." T.G. p.236. Dans le même document le terme est orthographié mizanie, mezanie, mizaine.

**Mezanin (g)** s.m. (lat. medianus).

1° Mât et voile d'artimon. **1622** : "...et s'en met aussi quelquefois, (mais très rarement) une qui s'appelle mezanin, avec un arbre entre l'arbre de maistre, et la poupe pour aller plus vite." Hobier p.38. A la fin du XVIIe siècle les galères du Ponant mettront aussi un arbre à l'arrière, mais il sera appelé à la mode ponantaise, artimon. V. mejanen, artimon.

2° **1672** V. megenin.

3° **1691** : "Elles [les tenailles de poupe] sont composées de 3 pieces courbées naturellement, scavoir de 2 jambes et de la partie du milieu nommée mezanin qui est portée par les dittes jambes..." S.H. 134 p.122. Partie centrale d'une tenaille de poupe.

4° Galiote (barrot mobile) de l'écoutille. **1691** : "mezanin du porteau de la chambre de meze, c'est une piece... qui sert a porter par une rablure les deux parties du portau de la chambre de meze, elle doit etre de bois de chene de 4 pieds 1/ 2 de longueur, de 5 pouces 1/2 de largr sur 3 pouces 1/4 d'épaisseur." S.H. 134 p.191.

5° **1691** : V. megenin.

**Meze (g)** s.m. V. miège.

**Meze lune** s.f. V. miejo luno.

**Mezenin (g)** s.m. V. megenin.

**Mezz...** (g) V. mez...

**Michon, mechoun, michoun** s.m. (du gr. μῦξα).

1° Tenon du pied de mât. **1672** : "...on laisse un grand trou a l'escasse pour le minchon de l'arbre..." Ms. A. p.14. **1691** : "Ces pieces [les escasses] qui doivent estre de bois de chesne servent a arrester, et a tenir en raison le michon ou pied de l'arbre de mestre..." S.H. 134 p.44. **1785** : on donne ce nom au bas d'un mât qui est coupé de façon qu'il puisse entrer facilement dans la place qui lui est destinée. D.P.F. **1878-86** : bout inférieur d'un mât. F. M. fig. M 13.

2° **1685** : "michon du porteau de la chambre de miège." T.G. p.99. Syn. de mezanin 4°.

3° Tenon de la chalamide. **1691**; "On l'arreste [la chalamide] sans clouds en l'enchassant par un michon de 3 pouces en quarré qu'on luy fait dans une dent couverte que l'on fait à la latte..." S.H. 134 p.56

4° Taquet avec une mortaise des batayolles. **1691** : "L'on met aussy en dedans a coté de chaque aposti 15 castagnoles de chaque bande qui servent de michon au pied des batayolles de bois..." S.H. 134 p.101.

5° Bande de renfort métallique du tenon de pied d'arbre. **1691** : "Ferremets a la piece : michons 2." S.H. 134 p.303. fig. M 14.

6° **1785** : étambrai. D.F.P.(?).

**Michonade (g)** s.f. V. minchonade.

**Mié auvèu** s.m. **1897** : espace de la bordigue de Martigues limité par les deux pourées. P.G. C. p. 259.

**Mié cuberto** s.f. **1897** : demi pont. Vence.

**Miechjorn, miejour, miejou** s.m. (lat. meridianus).

1° Midi, sud. **Ca. 1274** : "...deves Orient ha le fluvi dit Danubi deves miechjorn lo fluvi Reni deves Occident et Septentrio la mar major..." Bibl. Sainte-Geneviève Ms 1029 f°164. **Ca. 1300** : "Payan fuion ves lo ribaje/ d'otra volon lur passaje/ ves miey jorn en l'iyslla Auriana." Raimon Feraut in Süwe p.77. **1416** : "Pro viaggio facto apud mare magnam cum quadam eore lauto e apud gradus dictum de miech jorn..." A.C. Arles CC 133 f°20v°. **1723** : sud ou midy. Pellas. **1785** : id. D.P.F. **1878-86** : Sud. F. M. Vence.

2° **1878-86** : vent du Sud. F. M. Vence.

**Miège, mezance, mizanier (g)** s.m. (lat. medianus). Chambre du milieu d'une galère. **1622** : "La 5° [chambre] se nomme miège ou mezance, où se met le comite avec toutes ses voiles, et s'y descend par le 16° banc à gauche proche de l'arbre..." Hobier p.30. **1692** : "Ensuite l'on range toutes les voilles... à la mizanier, depuis le bordage de rechange jusqu'au timon de rechange..."

T.G. p.431. **1723** : Chambro de miejo, chambre de miège, mezzance. Pellas. V. chambre de miège.

**Miejo luno, miège-lune, meze lune** s.f. Ferler la tente d'un seul bord. **1666** : "La tendo ren que d'un cousta que s'appello la miejo-luno..." F. de Bègues p.52. **1672** : "Quand on veut laisser tomber la tente d'un costé seulement on appelle cela faire miege lune a la droite ou a la senestre." Ms. A. p.44. **1691** : "Les embroilles... servent à embroiller la voile, c'est à dire a la ployer en la hissant, ce que l'on appelle... faire meze lune lorsque ce n'est que d'un coté..." S.H. 132 p.58. V. demi lune.

**Miejo, miege, mièjo** adj.

1° **1689** : "Mesure de cuivre pour le vin : 10 sçavoir 1 peinte, 1 miège, 1 pichonne, & 7 tiers de pinte." I. G. p.38. Mesure d'une demi pinte.

2° **1878-86** : à *miejo masto*, à mi-mât; *en miejo-nau*, vers le milieu du navire. F. M. sous mié.

**Miejo-part** s.f. **1878-86** : demi-part de Saint Pierre, prélèvement sur les produits de la pêche d'un bateau, contribution en nature à laquelle se soumettent les pêcheurs du littoral de Provence pour subvenir aux frais de leur corporation. F. M.

**Miejour, miejou** s.m. V. miechjorn.

**Miejournàri, miejournau** s.m. **1878-86** : vent du midi, vent du Sud. F. M.

**Migenin (g)** s.m. V. megenin.

**Migerolle (g)** s.f. V. milhairola.

**Migrano** (s.f) Grenade, engin explosif et/ou incendiaire. **1508** : "Item, per fieu de vella per far las fuzados et migranos que coston III d. A.C. Arles CC 526 f°615 (3) ; "Item, per rasina 28 £ per far fuzados et migranos et per oli de lin II £ fl. IIII (4)".

**Miheirolo** s.f. V. milheirola.

**Mija** s.f. **1897** (Aude) : partie médiane du corps d'un gangui à anguilles ou du boeuf. P.G. C. p. 364-368.

**Milha** s.f. (lat. mille). Mesure de distance maritime ayant varié au cours des âges, valait à la fin du XV<sup>e</sup> siècle mille pas romains soit 1489 m. **ca. 1300** : "Quinze milhas o plus agron aura sobriera..." Raimon Feraut in Sardou p.165; "Per l'ira del mal temp s'en vey li naus a forza/ s'una milha va drech, catorze vay a l'orza." Raimon Feraut in Süwe p.50. Autrement dit, ce navire ne remontait le vent qu'à quatre degrés sur l'avant du travers. **ca. XIV<sup>e</sup> s.** : "...Que pels timons no. s guia/ Ni fay la dreta via/ Sol fay una pauca milha." Nelli II p.332. **1356** : "...portum vulgariter dicto Denfraventura in freto insularum Massilie prope Massilia per tria malaria". A.D. BdR. 3 B

46 f°71v°. **1379** : "...e de Napol a enla per rata de milhas." Villard p.99. **XV<sup>e</sup> s.** : "E que tenga [I home] los brasses tendutz en cros aytant coma lo podra Et presa aquela mesura tu la met en terra e mesura. V peses e aqueles V peses sien per I pas et de aquellos passes sien conta CXXV et auras 1 stadi que los VIII fan I<sup>a</sup> milha et los tres milhas fan una lega petita..." Bertran Boysset in B. Méjanès Aix Ms 1053 f°54v° (si on prend une brasse de 6 pans de Marseille on arrive à un mille de 1509,6 m proche du mille romain). **1491** : "...es aribada aysi en Bonieus a IIII milhas de Boc una caravella de Chamoros..." A.C. Arles CC 521 f°400. **1492** : "Item, es una nau che ha tres vellas en tala maniera proporcionadas, cant la prumiera vela es estendida soleta, adunques la nau fa en miecha hora 40 milhas [!]." F. de Pellos in Lafont A p.137.

**Milhar, millars** s.m. (lat. mille ?). Sens incertain, étant donné le contexte, dans une liste de pièces de bois, il ne peut pas s'agir de la mesure des clous, mais d'une pièce de construction de galère. **1301** : "Item, tres cathenas de quercore. Item, tres millars galeorum. Item, unum tor rode de pupa galere." A.D. BdR. B 1936 f°115. **1336** : "Item, lo corbam formin de milhas tot maimons de roure et d'euze fach." A.D. BdR. 391 E 10 f°147 fol.

**Milheïrola, migerolle, millerole, miheïrolo** s.f. (lat. millarola). Mesure de capacité qui valait 64,384 litres à Marseille. **1494** : "A Amfos Phylent pour 2 migerolles de vin..." A.D. BdR. B 2551 f°121. **1545** : "Trois grosses bottes de dix à onze megerolles." A.D. BdR. B 1260 f°267v°. **1689** : "Futailles pour le vin, cerclées chacune de six cercles de fer : 16 pièces contenant 200 millerolles (12.867 l)." I. G. p.48. **1692** : "...on y [dans la compagnie] met vingt quatre tonneaux contenant environ 300 meillerolles de vin (19.375 l) pour deux mois." T.G. p.428. **1878-86** : millerolle, mesure de capacité pour les liquides en usage dans la basse Provence et à Tunis : elle contient 4 escandau et équivaut à environ 66 litres. F. M.

**Milhier, milliarus** s.m. (lat. mille). Millier de clous dans une unité de poids, clous de poids. **1318-20** : "...pro 3600 clavorum ad dictas aulas, fargas et castellos necessariorum, dando pro quolibet miliari 12 s. t..." Sosson p.204. **1434** : "Plus per XXXIX agus de dos milhiers. Plus per VI agus de IIII milhers." A.C. Toulon BB 38 f°84.

**Millerolle** s.f. V. milhairola.

**Minchonade (g)** s.f. (de mechoun). **1692** : "Pour raccomoder votre arbre, il faut sçavoir l'endroit où il se trouve rompu si c'est au michon... l'on peut aussy luy donner une minchonade..." T.G. p.Sens incertain, remplacement du tenon du pied de mât par un autre tenon, cerclage du tenon ?

**Minchoun** s.m. V. mechoun.

**Minot (g)** s.m. Au XVII<sup>e</sup> siècle : mesure pour le sel. F. Mistral donne la mesure comme valant 50 kg. V. emina.

**Miramèn** s.m. (lat. mirare).

**1878-86** : mirement, effet de mirage. *Estre en miramen*, se dit d'un bâtiment que le mirage fait paraître plus élevé qu'il ne l'est réellement. F. M.

**Mirau** s.m. (lat. pop.mirare). **1878-86** : *la mar fai mirau*, la mer est unie comme une glace. F. M.

**Miroir** s.m. 1868 : partie supérieure de la queue d'une thonnière à Cannes. Berthelot p.169.

**Misèno** s.f. (du fr. misaine). **1878-86** : misaine. V. boursset, trenquet. "Misèno est un gallicisme, et la misaine des Français dérive de l'oc. mejano [moyenne], parce que le mât de misaine est placé entre le beaupré et le grand mât". F. M. (L'explication paraît douteuse, car il n'y a qu'en français que le mât de l'avant s'appelle misaine ; mejana, mesana, mizzen, mezzana, mitjana correspondent aux mâts d'artimon) (francisme). V. artimon 1°, mejana

**Misti** s.m. (it. mistico). **1878-86** : mistic, mystique, bâtiment de la Méditerranée portant des antennes. F. M.

**Mistral** s.m. V. maistre.

**Mistralado, mistrarado** s.f. (lat. magister). **1878-86** : bourrasque de mistral, rafale de mistral, coup de mistral. V. broufounié, rounflado. F. M.

**Mistralas, mistraras, magistralas** s.m. **1878-86** : violent mistral, impétueux mistral, mistral désagréable. F. M. 1968 : mistralade, gros mistral qui balaie tout le bassin occidental de la Méditerranée. Caprona.

**Mistraleja, magistralejar** v.intr.

1° **1878-86** : souffler, en parlant du mistral, venter du nord-ouest, mistral favorable. F. M. L. A.

2° **1878-86** : maistraliser, tourner au mistral, en parlant du vent ou de la boussole. F. M.

**Mistralen, enco** adj. **1878-86** : qui appartient au mistral. F. M.

**Mistralet, mistralot, mistrarot, magistralou** s.m.

1° **1878-86** : petit mistral, mistral modéré, mistral favorable. petit vent de nord-ouest F. M.

2° **1878-86** : vent d'ouest. V. pounènt. F. M.

**Mistralo, mistraro** s.f. **1878-86** : vent d'ouest qui se rapproche du mistral, vent d'ouest-nord-ouest. V. revesso, travèssu. F. M.

**Mistranço, mestrança** s.f. V. maistrance.

**Mistraras** s.m.V. mistralas.

**Mistrau, maïstrau, magistral** s.m. V. maistre.

**Mitre (g)** s.f. (lat. mitra). **1691** : terme de charpentage, image d'un tracé "qui donne la proportion de la diminution des diamètres de chaque partie de l'arbre vers le petit bout, les charpentiers l'appellent la mitre." S.H. 134 p.218. C'est la *mezza luna* de Crescentio et la *partixon* des Vénitiens qui permet de tracer une sinusoïde à partir d'un cercle.

**Mizaine (g)** s.f. (de mezana). **fin XVII<sup>e</sup> s.** : voile de mestre intermédiaire entre le maraboutin et la boufette, "La mizaine est de trente six fais non compris le tampagnon... L'antenal contient 38 goues; le gratiou 28 et la balume quarante. Il entre dans cette voile 470 aulnes de cotonine." T.G. p.330.

**Mizanain (g)** s.m. V. megenin.

**Mizanie (g)** s.f. V. mezanie.

**Mizanier (g)** s.f. V. miege.

**Mizelin, mizenin (g)** s.m. V. megenin.

**Moco, moca** s.f. (fr. moque du néerl. mok).

1° **1785** : moque, sorte de mouffle percé en rond, par le milieu & qui n'a point de poulie. Moco de civadiero, moque par laquelle passe l'écoute de civadière. Moco doou grand estay, moque du grand étay : ce sont deux caps de mouton presque carrés, dont l'un est mis au banc de l'étai & l'autre au banc de son collier; il sont joints ensemble par une ride en sorte qu'ils ne font qu'une seule manoeuvre. D.P.F. **1878-86** : id. F. M. L. A.

2° **1878-86** : grand gobelet de fer blanc dont les matelots se servent sur les navires. F. M. L. A. Moque.

**Modius** s.m. (lat.). Mesure de volume pour le sel valant qui valait 144 minots de 100 £ poids de marc soit 7214 l à Arles et à Aigues-Mortes. **1496** : "...patronus portant cum dicta eius carraque... salis quantitatis esse potese de novagintis quadraginta modius" A.D. BdR. 351 E 469 f°353.

**1511** : "...Petrus Gaufridi alias Daluys de Villafranca dominus et patronus cujusdam navis nuncupate *Sancta Maria* portate ducentum mondinorum in circa in portu Villafranca existens..." A.D. A. M<sup>mes</sup> 3 E 15/154 f°119v°. V. minot.

**Modulus** s.m. (lat.). Gabarit. **1318-20** : "...pro faciendis modulis madaire dictarum galearum..." Sosson p.93. V. forma, galbe, mensura.

**Moiar, mouiller** v.tr. **1538** : "...a moiat a Fabregat vo la Verno XXX galeros de l'emperador et estan aqui totos sorgos..." A.C. Arles CC 547 f°389. **1672** : "...ou qu'on donne fonde ou qu'on mouille la nuit." Ms. A. p.73. **fin XVII<sup>e</sup> s.** : "Estant proche de l'endroit où l'on doit mouiller..." T.G. p.285. (francisme). V. donner fonde, sorgir.

**Moise (g)** s.f. (lat. mensa). Pièce de liaison. **1691** : "1 banc de pin pour les moises des timons" S.H. 134 p.285.

**Moissel, mouisseau, mouissèu** s.m. (?). 1° **1462** : "Item, sarssia menuda en trosses per far moysseles..." A.D. BdR. 23 H I 21 n°145. **1672** : "Quand on a donné fonde, on tourne plusieurs fois ces bouesses [bosses] qui sont faites en queue de rat autour de la gume contre laquelle on les lie avec un mouisseau..." Ms. A. p.52. **1691** : "Un aman de mestre que l'on décordonne pour faire des trenelles, et des mousseaux, c'est à dire de petits cordages nattes ou simplement cordonez qui servent a enfeser ou a arester des manoeuvres..." S.H. 132 p.87. **1785** : fils de bitord qu'on entrelace pour amarrer des cordes qui servent à appareiller les ancres. D.P.F. **1878-86** : bitord, sorte de petit cordage. V. bestort. F. M.

2° **1723** : traîne. Pellas. **1785** : traîne, corde qui sert aux matelots & aux forçats, pour tremper dans l'eau de la mer, le linge qu'ils veulent laver. D.P.F. **1878-86** : id. F. M.

**Moisselas de l'arbre de mestre, machelar, maisela**, s.m. (du lat. maxilare). V. maisela. **1512** : "deux arganaulx, deux mechelasses..." A.D. BdR. B 1487 f°61v°. **1512** : "Six polieges des machelars..." id. f°72. **1526** : "six polieges de maiselar sans bronze" A.D. BdR. B 1232 f°66. **1550** : "Pour l'estanterol, quatre mosseraulx..." Stolonomie f°7v°. **1571** : "Plus quatre moysselaz ainsi nommez qui sont dans la coursye ou l'arbre est enchasse servant pour mettre les cordages pour hausser ou baisser les anthenes lesdits moysselatz ont un pamp et demy de largeur et le tiers d'un pamp d'espoisseur d'environ sept gouhes de longueur." B.N.F. Ms. fr. 3174 f°23v°. **1672** : "Mouisselas sont deux bordages clouez dans le courcier a l'endroit de l'arbre de maistre ou l'on met les poulies qui servent a isser l'antenne de maistre, il y a encore deux mouisselas dessous les premiers qui fortiffient et remplissent le courcier affin que l'arbre passe juste quand on l'arbore." Ms. A. p.25. **1685** : "Ce sont de pieces de bordage toutes droittes posées deux de chaque coste en dedans de la coursier pour fortifier le vuide du canal de l'arbre de mestre 2 desquelles sont endentées sur les testes des lattons et le restant des pieces endentes sur le lattes, et les deux autres attachees a l'extremitez du surcoursier, servant a y mettre les poulies pour hausser et baisser l'antenne, elles doivent estre de bois de chesne, de 25 pieds de longueur, 13 pouces de large sur 3 pouces 2 lignes d'epaisseur." T.G. p.47. fig. M 15.V. mouisselas.

**Moisselas de poupe (g)** s.m. **1622** : "Elle [la poupe] s'eslargit de chacun costé hors le corps d'environ un pan et demy par le moyen de petites consoles qui recoivent les masserets lesquels se joignant au draguant (qui fait l'extremité de la poupe et porte la devise des galaires) s'en peuvent dire les fondemens..." Hobier p.31. **1672** : "Les mouisselas de poupe sont deux bordages qu'on met un de chaque costé, dont un bout est cloué sur le trinquenin et contre le joup, et l'autre sur le dragan, ils sont portés par des consoles, et servent de pied d'estrail aux costez de la poupe qu'on orne de pannaux avec ses termes et avec cartouches ou bas relies." Ms. A. p.38. **1685** : "C'est une piece posée aux extremitez des costes de la galere, qui forme la longueur de la poupe et qui sert de fondement aux aisles de la ditte poupe, les dittes pieces doivent estre de bois de pin de 19 pieds et 1/2 de longueur 14 pouces de large au gros bout 12 au petit sur 4 poulces 6 lignes d'epaisseur." T.G. p.53. fig. M 16.



**Moisselas de la rambade (g)** s.m. **1685** : "Ce sont des pieces toutes droites suspendues de la couverture de la hauteur du chapeau des bittes formant la hauteur du chapeau [chateau] de proue servant de fondement aux lattons traversant la dite rambade, les dits moisselas doivent estre de bois de chesne de 10 pieds et 1/2 de longueur 6 pouces de large sur 4 pouces d'épaisseur." T.G. p. 43. fig. M 17.

**Moisselas de trinquet (g)** s.m. Pièce latérale du canal de trinquet. **1685** : "C'est une piece toute droite qui est posée au costé du moisselard de la rambade d'une distance que l'arbre de trinquet doit avoir de grosseur bien a plan de l'épaisseur du surcoursier formant un canal pour arborer le trinquet, elle doit estre de bois de chesne de 7 pieds de longueur 6 pouces de hauteur sur un pouce 3 lignes d'épaisseur il faut un pied droit qui l'appuye sur le coursier et qui le supporte a ne point branler. Il doit estre aussy de bois de chesne de 3 pieds 3/4 de longueur 5 pouces de large, sur 4 pouces d'épaisseur." T.G. p.66. fig. M 18.

**Mol, mole, mouele** s.m. (lat. moles). Môle, jetée d'un port. **1335** : "Item, quel mol si cregues tot jorn avantz que a boca dell moll si obria et aquella si tengua curada continuament..." Pagezy p.74. **1506** : "Item, pus per una barquada d'arena que a aduch Lois Ricart per lo mol gr. VIII." A.C. Antibes CC 31 f°3v°. **1514** : "...cant lo dit galeon fon a l'intrado del mol el viret la vouto del Castel..." Valbella p.65. **1723** : môle. Pellas. **1878-86** : môle d'un port. V. massis, peirado. F. M.

**Mola** s.f. (lat.).

1° Glène de cordage. **1294** : "Molam unam de assarcia..." A.D. BdR. B 263 f°62. **1301** : "Item, molas sarcie nove ponderantas quint. triginta quatuor et lb sexaginta quatuor." A.D. BdR. B 1936 f°108v°. **1318** : "Item, XV molas de sarcia subtili, quolibet ponderis duorum quintalium..." Boislisle p.252. **1318-20** : "...pro 9 molis scloporum de herba..." Sosson p.227. **1426** : "...Jaufre Egelier d'Allanson que entras I<sup>a</sup> molla de corda d'alfa..." A.C. Marseille CC 2200 f°111v°. 2° Meule à aiguiser. **1301** : "Unam navem ad ponandum molam." A.D. BdR. B 1936 f°114. **1318-20** : "...pro la mola a acuendum ferramenta magistrorum qui fuit portate de Narbona..." Sosson p.209.

**Molar, moler, moula** v.intr. (vén. mollare).

1° Choquer, donner du mou. **1630** : "Amoller, lascher." Bouchard p.189. **1672** : "...et quand on la lache [l'escote] c'est moler l'escotte.... il y a toujours un homme qui les tient ou agante pour les moler ou recouvrir quand il est besoin... on mole l'escotte a mesure qu'on mole le devant..." Ms. A. p.59. **1657** : "L'un crida : Issa !, l'autre : mola !" J. Michel p.86. **1672** : "...mais quand le vent est bon et propice, on lache peu a peu ce cargue devant a mesure que le vent donne bon, ce qu'on appelle moula devant." Ms. A. p.56. **1785** : lâcher une corde; moula en poupo, pouger, faire vent arrière. D.P.F. **1878-86** : lâcher, céder, laisser aller (Choquer, mollir, filer.). *Moula de cau, moula de maio*, filer du câble; *moula en bando*, lâcher entièrement la corde [filer en bande]; *moula en poupo*, faire vent arrière, prendre le vent en poupe. F. M. L. A.

Moler en poupe. **1664** : "...Moler en poupe..." Luppé p.90. **1714** : "moler en poupe, c'est faire vent arrière, on tient alors le timon à la vie." B.N.F. Ms. fr. 9177 p.279 B.

2° **1878-86** : mollir. *Lou vènt tiro e molo*, le vent mollit. F. M. L. A.

**Mole, mouele** s.m. V. mol.

**Mole rem! (g)** Ordre. (de molar). **1714** : V. cale rem.

**Moler (g)** v.tr. V. molar.

**Moleta, molette** s.f. Petite glène de cordage. **1380** : "Item, doas moletas de sarcia de canebe." A.D. BdR. 351 E 652 f°67v°. **1582** : "Anthoine Lopic d'Avignon a charge par eau de dessante par la brassiere douze balles tant molettes estoupes que chanvre..." A.C.Arles CC 61 f°17.

**Molinel, moulinet, molineau, moulineau, moulinèu** s.m. (b. lat. molinum). 1° Espèce de treuil. **1504** : "Item, I molinel. A.D. BdR. 355 E 259 f°36 ter. **1622** : "Dans lequel banc se mettent les timoniers, lesquels quand il est besoing de lever le tymon, se servent avec la corde d'une pièce de bois, sur laquelle ils mettent les pieds qui s'appelle le moulinet". Hobier p.32. **1672** : "Lorsque on veut mettre le timon à sa place, ou l'en sortir on se sert d'un molineau, qui est une pièce de bois de forme ronde dont les bouts sont portez par les bandins, alors on passe deux cordages nommez braguettes dans deux anneaux de fer qui sont en bas aux deux costez du timon, et qu'on met dessus ce moulineau qui tourne comme une poulie. Par ce moien on isse et on baisse le timon facilement jusques à ce qu'il soit à sa place ou qu'il soit deors". Ms. A p.41. **1685** : "Cest une pièce toute arrondie traversant lesq deux bandins contre la bancasse soutenue a chaque bout d'une castagnolle percée servant de tourniquet pour mettre et oster le timon, ledit moulinet doit etre de bois de faus de 7 pieds de longueur, 6 pouces de diametre, et les coignets doivent etre de bois d'orme d'un pied 3/4 de longueur, 8 pouces de large au gros bout diminué en queue de forme de coignet sur 4 pouces 1/2 d'épaisseur." T.G. p.102. **1691** : "[les grands bandins de la poupe] servent particulièrement...à soutenir les tenailles deladite poupe et le moulineau du timon." S.H. 134 p.122. **1704** : "moulineau ou tourniquet, castagnoles du moulineau..." B. de la P. p.477. fig. M 20. **1846** : treuil horizontal pour tirer les filets. Honnorat sous beta. **1878-86** : moulinet, treuil de bateau de pêche, servant à tirer le filet. V. tour. F. M. 2° **1785** : pièce de bois en forme d'olive, qu'on met dans le hulot du gouvernail et au travers de laquelle passe la manivelle (manuelle). D.P.F.

**Molle rame ! (g)** ordre. **1682** V. cale rem.

**Momagacho** s.f. (moma + gacho). **1897** (Grau du Roi) : "En arrière du gangui à pieux, on cale deux momagacho, tandis qu'un troisième momagacho est placé au point où les canalets débouchent dans le Repausset levant. Ce momagacho est orienté en sens inverse des deux premiers et a pour effet de retenir les herbes qui finiraient par s'entasser dans les fourcons, le boucanet et le repau... Un momagacho comprend deux ailes dont l'une plus longue que l'autre. Celle-là mesure en effet 8 mètres de long; celle-ci, 3 mètres. Elles conduisent par un orifice dans un tour triangulaire et pourvu de trois castels dont deux latéraux et opposés, le troisième postérieur et médian m. Chaque castel abouti dans une série de couves d'où le poisson ne peut

plus sortir. Ailes, tour et castel sont en roseaux; les couves forment un filet conique à mailles très étroite." P.G. C. p.120. fig. M 19.

**Montagniero** s.f. V. mountagnero.

**Montant** s.m. Cordage d'un rasal. **1897** : "De distance en distance, la ralingue donne attache à de fortes ficelles dites tirants ou montants..." P.G. C. p.20.

**Montar, mounta** v.tr. (lat. pop.montare).

1° **Montar en mar**, partir en mer. **ca. 1300** : "Montan en mar. van s'en am vela." Raimon Feraut in Sardou p.120.

2° **Montar en nau**, embarquer. **ca. 1310** : "Peire Vidal... montet en una nau et anet s'en en Genoa." Boutière-Schutz p.362. **1464** : "...als companhons... quant monteron lo bregantin..." A.C. Arles CC 200 f°56v°.

3° **Monter, remonter. 1524** : "...II servitos que an ajudat a montar la barquo..." A.C. Arles CC 534 f°406.

4° **1976** (Le Brusç) : monter au vent. Bremondy.

5° **1976** (Le Brusç) : mettre un filet en place sur ses brimes. Bremondy.

**Montazon, montatio** s.m. (de montar). Droit que payaient les navires montant une rivière. **1140** : "Et de lezda navigiorum et navium, quae montatio vocatu quam Bertrennus comes habet apud Arelatem." Du Cange. **1164** : "...et aliisque pertinent ad jurisdictionem tuam sicut sunt tholonea, pedatica, justicia... portus, montatione et redditus navium..." Albanès C p.236. **Ca. 1329** : "Item, dona mais per montazon tro mueg [de sal] d. VI per mueg... et alcuns gentils homes de Tharascon d. III ob." Bondurand p.19.

**Monte (g)** ordre. **1672** : "Monte c'est a dire qu'on mete le pied sur le banc, car souvent la nuit les forçats pour n'avoir pas tant de peine ne le mettent que sur le baril." Ms. A. p.34.

**Morallum** s.n. (lat. pop.murrum). Mouraillon d'une serrure. **1301** : "Item, serailias cum morallis septem." A.D. BdR. B 1936 f°110v°.

**Morgenale** s.m. (it. morganale). Palan servant à rapprocher le car de l'arbre, sera appelé mouton au XVII<sup>e</sup> siècle. **1298** : "Item, I morgenale de proha; Item, I morgenale de medio." Blancard II p. 461.

**Morgue, morgo** s.f. (lat. marga). **1769** : embouchure de la chausse du brégin et de l'eissaugue; c'est aussi l'entrée de la manche des filets qui en ont, particulièrement de celle du filet de la tartane." Duhamel du Monceau, T. I, 3° sect., p.122. **1878-86** : entrée de la manche de certains filets, embouchure de la chausse du brégin. F. M. V. margo.

**Morrau** s.m. (de mourre). **1989** : "A proa la primièra planca se sòna lo morrau, es prevista per tener còp als esfòrc de la barca contra l'onda o contra la sorra..." Milhau p.77. V. mourrau.

**Morrion (g)** s.m. (esp.morrion). Casque léger au XVI<sup>e</sup> siècle. **1548** : "...Trente morrions..." A.D. BdR. B 232 f°38v°. **1551** : "Quarante morrions." A.D. BdR. B 236 p.13.

**Mort, muart** s.f. (lat. pop.mortus).

1° **1878-86** : dernière chambre d'une madrague. F. M.

2° **1981** : mort d'un filet, c'est l'endroit où la toile est très serrée afin de contenir la poussée du poisson. Caperan.

**Mort (g)** s.m.

1° **1691** : "et l'autre [partie de la gume] qui retourne pour passer par la douille dans la chambre aux gumes, le mort, de sorte que pour manier l'une ou l'autre de ces parties de la gume, on dit dans le commandement hasle le vif, recouvre le mort." S.H. 134 p.13.

2° **1704** : "mort pour donner le cap à terre." B. de la P.p.482. Pièce en bois de pin. Pieu enterré en terre.

**Morte (g)** adj. **1686** : "galère morte, se dit de celle qui a perdu son erre, c'est à dire le mouvement ou l'impulsion qu'elle avoit receu des voiles ou des rames, qui ne coule plus sur l'eau et qui reste a peü a peü immobile." A.N. Mar. D1 18 p.277.

**Mortier** s.m. (lat. mortarium). Godet de pompe à chapelet. **1539** : "Plus III mortyes de trombo." A.D. Vaucluse Fds. Pintat 3421 f°3.

**Mosclalh, mosclar, mousclau, musclau** s.m. (lat. musculus ?). Hameçon. **1252** : "Et de quodam modo piscandialio utili, consueto jam est diu fieri cum mosclari magna..." Du Cange. **ca. XIV<sup>e</sup> s.** : "E enaysin lur en pendra con fa al peysson que pren an gran gauch lo mosclalh e lo clavel per la dolor de la pastura que y ves." Bibl. Sainte-Geneviève Ms 1029 f°33v°. **1415** : "Item, una cogordeta cum aliquibus musclalhibus subtilibus" A.D. BdR. Aix 302 E 213 f°72. **ca. XV<sup>e</sup> s.** : "En ayssi pot hom pendre a sa volontat d'aquel peys sens mosclar ni sens filat." B.N.F. Ms. fr. 6115 f°29. **1723** : hameçon. Pellas. **1785** : id. D.P.F. **1878-86** : hameçon. V. amessoun, anquet, crouquet, rebarbèu. *S'arrapa au musclau*, mordre à l'hameçon; *esca lou mousclau*, amorcer l'hameçon. F. M. **1894** : hameçon amorcé. P.G. p.72.

**Mossa, mosset** s.f. (germ. mossa). Mousse servant à calfater les coutures. **1436** : "...a Johan Robert per hun quintal de mossa VIII gr." A.C. Arles CC 153 cah. f°4. **1420** : "Item, a VII de junh paguet a Jaumet Giran per mossa e per costas per lo port XI s." A.C. Arles CC 137 f°30 ; id. : "Item, lodich jorn paguet al dich Jaume Girau per XCVIII lb. de mosset per lo port."

**Mosso, mossol, mòssi, móussi, mousse** s.m. (esp.mosso). Mousse, apprenti. **1494** : Esteve lo mosso que es anat audit bordigol..." A.C. Arles CC 522 f°284v°. **1494** : "A Thomas Berton mosso et fadarin pour ses gaiges d'un mois..." A.D. BdR. B 2551 f°49v°. **1499** : "...lo nauchier de ladicha nau sonet los mossos (de ladicha) nau que anesson querre de graissa per espalmar de ladicha trossa..." A.D. BdR. 13 B 3 f°12v°. **1509** : "...quatuor mosis..." A.D. BdR. 355 E 266 f°140. **1510** : "Pages per lo mosso fl. 2 per lodic mes." A.C. Marseille HH 422 Bul. 23. **1516** :

"Six mosses au prix de quarante solz chaicun..." Conflans p.37 éd. Mollat. **1520** : "Plus per 6 bernigaulx que a pres lo mossol del ponton pages a Hugon Rebol gr. 3." A.C. Marseille HH 422 Bul. 23. **1550** : "Ung mousse d'argosin, trois livres tournois." Stolonomie f°29v°. **1622** : "...il y a en quelques unes [galères] le mousse d'argosin, qui luy est comme garçon...." Hobier p.52. **1630** : "Le moussi de l'argosin, c'est lui qui déferre et referre les forçats. A trois escus." Bouchard p.171. **1636** : "Pour les vivres au pillot, nocher... & un mossy". A.D. BdR. 14 E 403 (n. fol.). **1692** : "...aussy d'avertir dans chaque chambre que les mousses prennent garde que rien ne se renverse." T.G. p.492. (A la fin du XVII<sup>e</sup> siècle les mousses sont des forçats ou des esclaves qui tenaient des postes de confiance et ne voguaient pas). **1785** : moussi deis calfats, calfatin. D.F.P.1878-86 : mousse ; *mòssi de calafat*, calfatin. F. M. Castellana.

**Motòn** s.m. V. moutoun.

**Motur, motor** s.m. (fr. moteur). **1976** (Le Brusç) : moteur. Bremondy. **1989** : "los mejans per avançar son los rems, la vèla, lo motor." Milhau p.73.

**Moudèle** s.m. (fr. modèle de l'it.). **1723** : gabarit ou calibre ou modèle. Pellas. **1878-86** : modèle; *moudèle d'un veissèu*, gabarit. F. M.

**Mouiclasse** s.f. V. mouisselas.

**Mouisseau** s.m.V. moissel.

**Mouissela (g)** s.m. **1672** V. moisselas de trinquet.

**Mouisselas, mouiclasse (g)** s.m.

1° Espace dans le courcier considéré comme une cale. **1692** : "Ensuite l'on range toutes les voiles à la reserve de la mizaine qui est placée dans le mouisselat du courcier à la mizanier." T.G. p.430.  
2° **1848** : hiloire. Jal. **1897** : hiloire d'écoutille. Vence [?]. V. moisselas.

**Mouisselot** s.m. **1908** : braie d'hiloire. Giraud-Lemoine.

**Mouissèu** s.m. V. moissel.

**Mouissierro** (oc. mois). **1878-86** : empile, partie d'une ligne flottante à laquelle sont attachés les hameçons garnis de mouches artificielles. F. M.

**Moujerado** s.f. (oc. mojar). **1987** : banc de thons chassant les anchois en surface. Damonte E.

**Moula** v.intr. V. molar. diminuée en queue de forme de coignet sur 4 pouces et 1/2 d'épaisseur." T.G. p.102. **1691** : "[Les grands bandins de la poupe] servent particulièrement... a soutenir les tenailles de la ditte poupe, et le moulineau du timon." S.H. 134 p.

**Moulle (g)** s.m. (lat. *modulus*). Gabarit. **1622** : "...et se forment non pas comme les madiers (pour lesquels avec leurs estamenaires, il y en a un moulle)..." Hobier p.14.

**Mounde** s.m. (lat. *mondus*). **1878-86** : *faire soun mounde*, garnir un vaisseau de l'équipage nécessaire. F. M.

**Mounine (g)** s.f. (esp. *mona*), guenon, singe. Faire la mounine. **1713** : "Ensuite on leur fait faire ce qu'on nomme en provençal la mounine... On les fait coucher tout à coup dans leurs bancs : alors tous ces hommes se perdent à la vue. Après on leur fait lever le petit doigt indice : on ne voit que des doigts; puis le bras, puis la tête, puis une jambe, puis les deux jambes, ensuite, tout droit sur leurs pieds; puis on leur fait à tous ouvrir la bouche, puis tousser tous ensemble, s'embrasser, se jeter l'un l'autre à bas et encore diverses postures indécentes et ridicules..." Marteilhe p.312.

**Mounta** v.tr. V. *montar*.

**Mountagniero, montanhèra** s.f. **1878-86** : vent qui vient des montagnes, vent du nord ou du nord-est. V. *tremountano*. F. M. L. A. **1968** : *montagnère*, vent de NE plus localisé, plus variable que la tramontane, brise de terre de nuit en été. Caprona.

**Mountaire** s.m. **1976** : désigne les brimes du haut et du bas sur lesquels s'amarrent les toiles des filets. Bremondy.

**Mountiero** s.f. (esp. *montera*). **1785** : *tapabord*, sorte de bonnet que l'on portait sur les vaisseaux. D.P.F. **1878-86** : id. F. M.

**Mountiho** s.f. (du lat. *mons*). **1878-86** : dune. F. M.

**Mouquet (g)** s.m. Petite flamme de l'antenne. **1680** : "mouquet pour la penne de trinquet." D'Ortières S.H. 19 p.107. V. *penneau d'antenne*.

**Mourgon, mourgoun** s.m. (du lat. *mergus*). **1622** : "Le plus rare de tous, et qui se trouve le moins est celui qui s'appelle le mourgon, qui plonge dans la mer pour chercher ce qui y tombe des galaires, et s'en est trouvé qui y demeuroyent un quart d'heure, et quelquefois demy heure." [!]. Hobier p.53. **1785** : *plongeur*. D.P.F. **1878-86** : id. F. M.

**Mourrade** s.f. V. *murada*.

**Mourrau, moyreau** s.m. (lat. *pop.murrum*).

1° **1769** : voile supplémentaire d'une tartane qui traîne le gangui. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect. p.157. **1902** : nom de la *trenqueto* quand le pau est mis en travers. X.F.

2° **1785** : collier de défense. Plusieurs cordes faites en forme de collier que l'on met à l'avant & sur le côté des chaloupes pour les défendre du choc contre les autres bâtiments. D.P.F. **1878-86** : id. F. M.

**Mourre de porc, mourre de pouerc, mourre de pouarc** s.m. **1878-86** : petit bateau ponté portant une voile latine, usité pour la pêche sur le littoral du Languedoc. V. bèto. F. M. Et certainement de Provence orientale, car son nom est typiquement varois (pouarc) cf. Vence, Y. Laget.

**Mourre de vedeou** s.m. Petit bateau employé dans les marais. **1813** : "Relevé numérique des embarcations employées pour l'exploitation des marais et le transport des pierres de taille... Mourre de vedeou 3..." A.C. Arles O 72 VII 02.

**Moursa** v.tr. (du lat. pop.mordere).

1° **1878-86** : amorcer. V. amoursa. F. M.

2° **1878-86** : mordre à l'hameçon. F. M.

**Mousclau, musclau** s.m. V. mosclalh.

**Mousquetière (g)** s.f. (de mousquet). **1691** : ouverture triangulaire sur le parapet de la rambade. S.H. 133.

**Mousse (g)** s.m. V. mosso.

**Mousseau (g)** s.m. V. mouisseau.

**Moustacho** s.f. (vén. mostaccio).

1° **1897** : moustache, pièce de renfort des fargues de l'extrême avant. Vence.

2° **1975** : martingale de bout dehors. Beaudoin p.56.

**Mouton, moutoun, moton** s.m. (gaul. multo).

1° **1672** : "Le mouton est de deux brasses et de quatre pouces, on le met au bout du quart, et sert a le porter a l'arbre quand on veut changer l'entene." Ms. A. p.57. **1696** : "Le mouton a cinq pouces de grosseur et 20 brasses de longueur de cordage blanc; on le passe dans un trou à un pied du bout du quart et on fait un noeud sur la quart pour empêcher le mouton de sortir, on godronne le noeud et la partie du cordage qui est dans le quart et on la fourre aussi crainte que le cordage ne se coupe en manoeuvrant. Le mouton sert a joindre le quart à l'arbre quand on change l'antenne, il sert aussy quand on vogue de grosse mer et que l'antenne est hissée aux deux tiers de l'arbre pour empêcher que la galere ne roule tant on amarre le mouton d'un coté au pied droit de la rambade, et le bragot de l'autre qui estant entré également bride l'antenne et l'empêche de donner des secousses a l'arbre de trinquet et a celui de mestre." T.G. p.358. **1878-86** : amure d'une voile. F. M. **1989** (Languedoc) : "Es a l'extremitat d'aquel quart qu'es amarrat lo moton o lo davant, còrda que, passada dins l'anèl de la barbeta manten las antenas a 45° a pauc pres." Milhau p.81.

2° **1785** : vagues qui, pendant la tempête, ressemblent à des moutons. D.P.F. **1878-86** : vague blanchissante. *I'a de moutoun*, la mer moutonne. V. erso. F. M.

3° **1878-86** : cap ou cau de moutoun, espèce de moufle. V. moco. F. M.

4° **1878-86** : *contro-moutoun*, V. orso-poupo. F. M.

5° **1878-86** : *gagna lou moutoun*, arriver le premier; parce qu'autrefois la première tartane qui arrivait à la foire de Beaucaire gagnait un mouton dont la peau était ensuite suspendue au haut du mât; cette prime est encore usitée à Cette pour le premier navire qui débarque des morues. F. M.

6° **1976** (Le Brusç) : zone de frayage des poissons. Bremondy.

**Moutouna** v. int. **1878-86** : s'agiter en blanchissant, en parlant des ondes. V. erseja F. M.

**Mouvillon** s.m. **1769** : "sorte de bonnette placée sous les ailes d'une tartane tirant le gangui." Duhamel du Monceau, T. I, sect. 2, p.157. Ce terme paraît douteux, il s'agit d'un hapax qu'on ne retrouve que dans Baudrillart qui l'a pris chez Duhamel du Monceau.

**Mouys pour calfat (g)** s.m. **1704** : "mouys pour calfat" B. de la P.p.485. Dans les illustrations du S.H. 133 fig. 185, l'instrument représenté ressemble à un pied de biche pour arracher les clous. fig. M 22.

**Moyenne (g)** s.f. (fr. moyenne). **1539** : "...les deux moyenes poisant douze quintaulx piece..." A.D. BdR. B 1232 f°109. **1548** : "...deux moyennes de fonte..." A.D. BdR. B 1232 f°5v°. **1550** : "Fault deux moyennes, que selon ledict equalibre peseront dix quintaulx la piece..." Stolonomie f°17v°. **1622** : "Les deux autres plus proches s'appellent moyennes et portent seulement de cinq à six livres de balles." Hobier p.40. **1672** : "Deux moiennes ou bastardes qu'on met de chasque costé dessous la rambade de huict livres." Ms. A. p.69. Pièce d'artillerie des galères. fig. M 24. V. mejana 2°.

**Moyreau** s.m. V. mourrau.

**Muda, muder** v.tr. (lat. mutare). **1672** : "...quand on veut changer l'entene...ce qu'on appelle muda ou faire le quart." Ms. A. p.57. **1682** : "Nostre homme. Faites muder le trinquet !" T.G. p.273. **1691** : "...il est cependant necessaire pour la muder, c'est a dire pour la passer tantost a droite et tantost a gauche de la galere..." S.H. 132 p.30. **1696** : "Muder l'antaine est lorsque vous l'avez a la droite de votre arbre et que vous voulez metre a la senestre dudit arbre suposant que le vent vient a la bande droite." T.G. p.455. **1878-86** : muder. F. M. **1897** : changer l'antenne du bord opposé. Vence. Syn. gambia, treloucha, faire le car.

**Mudaire** s.m. (de mudar). **1902** : pilote de rechange sur un fleuve. X.F.

**Muder (g)** v.tr. V. muda.

**Mudo** s.f. ( du lat. mutare). **1878-86** : lieu où l'on change de pilote dans la navigation fluviale. F. M.



**Muelha** s.f. Zone profonde d'un fleuve ou rivière. **1422** : "...pro duobus palis de quercu positis pro stacando portum a la muelha..." A.C. Arles CC 139 f°43.

**Mufle (g)** s.m. (germ. muffel). **1672** : "Escontre est une barre dont un bout est porté par le premier quartier du courcier et arrêté par un mufle..." Ms. A. p.39. C'est un taquet d'arrêt qui est nommé masque dans le S.H. 134 p.197.

**Mugeliero, mujouriero, mugelière, mujouliera, mujoliera** s.f. (du lat. mugil).

1° Filet fixe pour la pêche aux muges. **1878-86** : mulier, filet pour la pêche des muges. V. canat. F. M. L. A. **1894** : "Une mugelière dont la longueur oscille entre 20 et 22 brasses montre : 1° Une nappe divisée en deux parties, l'une postérieure ou margue, l'autre antérieure, poche, corpus ou cul de chaudron. La margue est un filet fin qui se compose de onze pièces ou sujettes ajoutées côte à côte... Le corpus, long de 3 brasses sur 7 ou 8 brasses de haut continue la margue en avant... 2° Quatre sardons dont les mailles toutes semblables... on distingue quatre sardons, un antérieur, un postérieur et deux latéraux. Le sardon antérieur borde la tête du corpus... Il est retenu par une ralingue dont les bouts s'amarrent à l'arrière et à l'avant d'un bateau ancré et immobilisé. Le sardon inférieur... préserve la base de la margue. Il est en rapport avec une ralingue postérieure qui enfile de distance en distance des bagues de plomb et donne attache à trois cordes que l'on réunit d'habitude à un même signal. Les sardons latéraux, identiques l'un à l'autre, se continuent en haut et en bas avec les deux précédents. Ils comprennent chacun 7 rangées de mailles et deux ralingues, l'une horizontale et pourvue de nattes, l'autre oblique et garnie de plomb." P.G. p.283. fig. M 23.

2° **1878-86** : pêche des muges, pêche qui consiste à laisser tomber le filet au fond, pour le retirer lorsqu'on croit que le poisson y est entré. F. M.

**Muiage, muiàgi, mouilhagi** s.m. **1785** : mouillage, lieu propre à ancrer et à mouiller. D.P.F. **1878-86** : id. V. ancrage, calanco. F. M. (francisme).

**Muiar** v.tr. V. ancrer, donner fonde, moiar, mouiller, sorgir.

**Mugetière** s.f. (du lat. mugil). Filet flottant pour la pêche aux muges utilisé dans le grand Rhône. **1897** (Camargue) : "C'est un trémail blanc, composé de trois pièces ajoutées bout à bout. Chaque pièce mesure 40 mètres de long sur une hauteur de 1,20 m. Les mailles de la nappe ont 2 cent. de côté et celles de l'entremail, 15 cent. Il y a un plomb par compas et un liège par deux compas" P.G. C. p.180.

**Muletière** s.f. (fr. mulet). **1897** (Frontignan) : "Les fichouires, appelées aussi muletières, sont à pointes tantôt rapprochées ([ei ségué], tantôt espacées [lei claro]..." P.G. C. p.61.

**Munitio** s.f. (lat.). Vivres, armement, grément, armes, équipage d'un navire. **1334** : "...et qualibet eraumdem cum munitionibus competentibus, videlicet..." Amargier A p.11.

**Munitionnaire (g)** s.m. **1682** : "Sa Majesté ayant établi un munitionnaire général pour la fourniture des vivres aux équipages et chiourme de ses galeres..." D'Ortières Ord. p.397; Entrepreneur adjudicataire de la fourniture des vivres et du paiement des gages des commis, maître valet et coqs proposés pour la distribution des vivres..." id. p.414.

**Mura** v.tr. **1785** : amurrer, bander les cordages. D.F.P.**1878-86** : établir les voiles. D.F.P.F. M. V. amura.

**Murada, murado, mourrade** s.f. (lat. muratus). **1390** : "...ac alia oram (orlam ?) necessaria ad corpus et murado tal barchia seu sagitia." A.D. BdR. 351 E 762 f°37. **1452** : "Item, quod murade sint spissitudinis medii pedis et duorum digitorum mercabilium." Pansier C II p.188. **1878-86** : bord intérieur, flanc ou côté d'une navire. V. bord, bando, rounso. F. M. **1974** : planches d'un seul tenant formant un pont de chaque côté d'une embarcation. Meffre. Entremise sur les bancs, gouttière.

**Muraille, muraio, muralha** s.f. (lat. muratus). **1769** : enceinte de pêcherie. Duhamel du Monceau, T. I, 2° sect. p.141. **1878-86** : enceinte d'une pêcherie. F. M. L. A.

**Mure, muro** s.f.

1° Amure. **1692** : [dans une voile de treu] "...vous y passez les manoeuvres courantes, les deux bras, les deux mures ou contre, les deux escottes, les boulines et cargue point..." T.G. p.474.

**1785**; amures. D.P.F. V. amuro.

2° **1785** : sorte de mesure ; c'est un large panier rempli de poisson qui en établit une certaine quantité que le pêcheur vend à un prix convenu d'après le prix qui est fixé ce jour là au marché. D.P.F. **1878-86** : mesure usitée pour le poisson, panier qui contient environ 18 kilogrammes de marée et qui se vend au prix, fixé par le marché du jour, à Marseille. F. M.

**Musclalherio** s.m. Fabriquant d'hameçons. **1415** : "...Jacobo Imberti musclalherio dicti loci de Junquerio..." A.D. BdR. Aix 302 E 350 f°66v°.

**Musclau** s.m. V. mosclalh.

**Muscliero** s.f. (du lat. musculus).

1° **1878-86** : moulière, lieu où l'on pêche des moules. F. M.

2° **1878-86** : marchande de moules. F. M.